

1881-1884 *Phonétique*

Descrizione: cinque quaderni di appunti saussuriani che recano l'intestazione *Phonétique*, dal punto di vista cronologico non presentano un'evidente continuità anche se sono legati da un'unica tematica.

Catalogazione: bMS Fr 266 (8) Houghton Library Harvard University (USA)

Edizione adottata: *Ph*

Datazione: 1881-1884 (cfr. Marchese, 1995)¹

[bozza di indice di Saussure presente in questi documenti]

L'index des termes techniques sera ainsi conçu:

ARTICULATION: définition p.

ÉVOLUTION (de l'articulation): Définition p. 00, dans quel rapport avec le MODE du phonème, p. 000;[

PHONÈME. Définition p. 00. Opposé à chaînon, ibid.; dans quel rapport avec la SYLLABE, p. 00; etc.

PHARYNGO-VÉLAIRE (EXPLOSION), v. YAMA (p. 123-124)

Abduction: [v. area B; in particolare S. discute l'abduzione in riferimento alla catena sonora e al carattere implosivo e esplosivo degli elementi della catena sonora]; qu'il y a abduction (implosion silencieuse dans b / explosion silencieuse entre deux chaînes) là où la file cesse, alors que dans la file l'abduction ne se fait jamais que pendant un chaînon. (p. 31)

Les abductions (et adductions) ne concernent que l'organe principal articulateur. C'est l'autre expression de l'adéquation de: ensemble de l'articulation et durée du phonème

Dès qu'on ne considère qu'une partie de l'articulation, il faut faire une distinction entre temps effectif ou synchronie et temps ineffectif.

Mais le temps effectif ou synchronie ne peut être défini qu'en fonction de l'articulation. C'est donc une base insoutenable.

Le fait que l'abduction est limitée au principal articulateur doit être mis en regard de cette question-ci: puisque les cinq évolutions du phonème ne sont distinguées qu'au point de vue mécanique, ou en elles-mêmes, l'abduction peut-elle en être détachée? Oui, car à ce taux-là, fermeture etc. ne s'appliquerait qu'au principal articulateur. (p. 143)

Cfr. *articulation*

Abouchement: [hapax]; phonétique sémiologique: s'occupe des sons et des successions de sons existant dans chaque idiome en tant qu'ayant une valeur pour l'idée (cycle acoustico-psychologique)

Termes techniques

Abouchement

séquences explosives

annexe (n annexe de yama)

intercurrent

communication d'un phonème à l'autre

indissoluble osculation

inséparable jonction

solidaire se relier avec

conséquence symphyse

indivis économie

liaison (p. 120).

Absence: 1) [in riferimento agli elementi dell'apparato fonico-articolatori che caratterizzano i suoni linguistici. In particolare la loro presenza/assenza non costituisce un carattere essenziale per l'identificazione dei suoni di una lingua]; Puisqu'elle peut s'allier à toute articulation, l'absence de sonorité ne constituera pas davantage un caractère distinctif d'un ou plusieurs phonèmes par rapport à tous autres. (p. 26)

2) [hapax; sin. *silence*];

¹ Per una discussione sulla datazione di questi documenti si veda anche Joseph 2012.

Absolu: [«Dont l'existence ou la réalisation ou la valeur est indépendante de toute condition de temps, d'espace, de connaissance, etc.» (*TLFi*)]; Dans la première hypothèse c'est la qualité absolue du phonème qui déterminerait sa fonction, (fonction rendue par là forcément invariable); dans la deuxième hypothèse ce serait sa qualité par rapport à celle des divers phonèmes qui peuvent l'environner. (p. 122)

Abstraction : [v. area A; riceve un uso tecnico in riferimento alla classificazione delle specie fonetiche in quanto specie astratte e non corrispondenti alla catena parlata effettiva]; Dans la chaîne: L'entrée ou cessation, le passage à la position de début sont ce qui crée un temps de qualité autre que le précédent.

Dans l'abstraction: La différence entre concours ou non-concours, entre tel jeu et tel jeu d'articulation sont ce qui constitue les espèces. sous-types (dans leur valeur essentielle).

Ici il s'agit de comparaison d'objets divers. - Si l'on reste dans le même objet, il y a également une différence entre considérer h abstraitement, (p. 151)

Opp. *Analyse* ; Cfr. *Abstrait, concret, classification*

{*Notes Whitney; I corso; II corso; III corso*}

Abstrait: [v. area A; in riferimento all'identificazione e alla classificazione dei suoni linguistici]; Quand on parle de chaîne phonétique on a toujours en vue une chose concrète. Quand on parle d'un phonème isolé, on peut l'entendre d'une manière concrète ou d'une manière abstraite. Concrète s'il est conçu comme occupant un espace de temps. Abstraite si l'on ne parle que des caractères distinctifs, et si l'on classe. (p. 151)

Duale *concret*; cfr. *classification, espèce phonétique*

{*Notes Whitney; II corso; III corso*}

Acousma: [elemento sonoro determinato dall'acustica, dalla percezione dei suoni e non dalle caratteristiche fisiologiche della sua produzione]; Quand une péripiétie est définie respectivement de la même manière par rapport à n'importe quelle autre qui la précède, elle peut être isolée et tenue pour l'équivalent physiologique d'un certain acousma. (p. 146)

L'acoustique décide donc des positions qui sont positions de départ. Le fait d'observation, c'est qu'à même acousma ne correspond qu'une seule et unique position de départ. (p. 148)

Acte mécanique: [sequenza di azioni compiute con gli organi dell'apparato fonico-articolatorio per la produzione dei suoni linguistici]; Quand on s'est rendu compte du but de l'étude physiologique de la part des linguistes, on voit que: Tout consiste à déterminer la précise corrélation entre les différentes sensations acoustiques et les actes mécaniques et non dans l'explication de cette corrélation des phénomènes intermédiaires qui font naître la sensation. On s'appuie sur l'acte mécanique pour discerner les différents ordres de sensation acoustique et on s'appuie [

Dans la théorie de la chaîne phonétique c'est l'acte mécanique qui est l'objet, après avoir été déterminé d'après la sensation. Il est identifié pour un temps avec le phonème. (p. 161)

Cfr. *articulation*

Acte phonatoire: Un acte phonatoire est un fait (ou plutôt) un ensemble de faits physiologiques correspondant à un fait phonétique déterminé. Le fait phonétique nous étant à son tour donné par la sensation auditive, c'est d'après cette dernière seule que nous fixons les actes phonatoires. (p. 98);

Cfr. *articulation*

{*Prolusioni; I corso; II corso*}

Acte phonétique: [azione di riconoscere i diversi suoni in un atto fonatorio]; II. Pour connaître la dépendance mutuelle des sons, on est forcé de prendre momentanément pour objet d'étude les actes phonétiques. Par quoi sont déterminés et définis les différents actes phonétiques sur lesquels on aura à raisonner. On est obligé de diviser le jeu de l'appareil sur la donnée acoustique, [

On est libre de considérer d'abord l'acte pour chercher ensuite l'effet qu'il a; pourvu qu'on ne se figure pas faire autre chose que ? que c'est déterminer les unités phonétiques sur la base de l'acte physiologique. (p. 100)

Cfr. *articulation*

{*Prolusioni; I corso; II corso*}

Acte physiologique: [sequenza di azioni compiute con gli organi dell'apparato fonico-articolatorio nella produzione dei suoni]; On est libre de considérer d'abord l'acte pour chercher ensuite l'effet qu'il a; pourvu qu'on ne se figure pas faire autre chose que ? que c'est déterminer les unités phonétiques sur la base de l'acte physiologique. C'est toujours la même chose, en renversant le procédé: car qu'on le considère le premier ou le second, c'est toujours le fait acoustique qui sert de poids mesure et qui tranche seul et sans appel du fait acoustique, auquel se subordonne l'acte phonatoire à considérer. (p. 100)

Cfr. *articulation*

{*Prolusioni; I corso; II corso*}

Acoustique: [v. area A aggettivo Medicina; S. discute a più riprese il ruolo della percezione e della sensazione acustica nella determinazione dei fonemi e nella possibilità di dividere in unità la catena parlata]; Dès qu'il y a un choix possible, le facteur qui détermine ne peut être cherché que dans le choix par la langue d'un certain type acoustique. Il faut donc se demander dans quels cas un seul type acoustique était possible par le fait d'une seule possibilité mécanique - et dans les autres cas, quel a été le type acoustique dirigeant. (p. 11);

Ni d'après les facteurs physiologiques musculairement actifs. Ni d'après les facteurs physiologiques physiquement actifs, mais seulement d'après l'ensemble des facteurs physiologiques, qu'ils soient musculairement actifs ou non, physiquement actifs ou non; c'est-à-dire, pour employer le terme qui s'impose, d'après les CONDITIONS physiologiques dégagées de toute idée de coopération plus ou moins active ou effective mises directement en présence de l'effet final, de la sensation acoustique qui, elle, est de son côté déterminée empiriquement par nos sens.

Objection. Mais encore d'où tirez-vous que telles conditions sont tout ce qu'on a à considérer? D'après variation ou constance de la sensation. (p. 86);

Cfr. *chaîne acoustique, homogène, image acoustique, oreille, phonème, physique, sensation*

{*I corso; III corso*}

Acoustique: [v. area A, sostantivo]; L'acoustique décide donc des positions qui sont positions de départ. Le fait d'observation, c'est qu'à même acousma ne correspond qu'une seule et unique position de départ. (p. 149)

Cfr. *phonétique*

{*I corso; III corso*}

Adduction: [hapax; v. area B]; Les abductions (et adductions) ne concernent que l'organe principal articulateur. C'est l'autre expression de l'adéquation de: ensemble de l'articulation et durée du phonème. Dès qu'on ne considère qu'une partie de l'articulation, il faut faire une distinction entre temps effectif ou synchronie et temps ineffectif.

Mais le temps effectif ou synchronie ne peut être défini qu'en fonction de l'articulation. C'est donc une base insoutenable.

Le fait que l'abduction est limitée au principal articulateur doit être mis en regard de cette question-ci: puisque les cinq évolutions du phonème ne sont distinguées qu'au point de vue mécanique, ou en elles-mêmes, l'abduction peut-elle en être détachée? Oui, car à ce taux-là, fermeture etc. ne s'appliquerait qu'au principal articulateur. (p. 143)

Cfr. *articulation*

Adspirée: [v. area B, *aspirée*]; Les adspirées gh, dh, bh (p. 2);

Aire de déploiement: [hapax]; Un excellent phonétiste me disait un jour "on devra prendre garde, à l'égard des nasales, que les mouvements buccaux et les mouvements pharyngo-vélares y sont inverses: la fermeture buccale y est le signal d'une explosion pharyngo-vélaire, l'explosion buccale coïncide avec une fermeture pharyngo-vélaire". Je cite cet exemple parce qu'il est éminemment propre à faire sentir le malentendu auquel il est si urgent de répondre et la nécessité de la notion que nous désignons par aire de déploiement. En effet, tant qu'on prend l'explosion pour la fin du "phonème" et l'implosion (ou la quiescence) pour son commencement, on se [que toutes les conditions d'existence du phonème entrent en jeu à la quiescence et cessent à l'explosion. Tandis que en réalité elles entrent en jeu au début du déploiement et cessent [, car seul il peut avoir un début et une fin; comme d'autre part le déploiement peut soit finir en quiescence soit débiter en explosion, il n'y a aucune liaison organique. (p. 181);

Alternance: [differenza, distinzioni dei suoni linguistici all'interno di una stessa lingua]; Nous avons vu qu'une fois donné, le mode des phonèmes renferme en lui-même et la coupe des syllabes et la distinction entre sonante et consonne. La condition inséparable de l'effet sonantique en tel point, effet consonantique en tel autre, est dans le mode des phonèmes ou dans une certaine alternance. (p. 12);

{*ED; ThS; I corso; II corso*}

Alternation: [hapax]; Si ayant affaire aux deux phonèmes rn on demande lequel sera la sonante de la syllabe, on exclut d'emblée les alternations rn (deux syllabes) et rn (zéro syllabe), pour choisir arbitrairement le dilemme r (p. 5)

Analyse: [v. area A; in particolare l'analisi degli elementi che determinano i suoni di una lingua è opposto alla determinazione di specie astratte. S. indica anche un procedimento di analisi per identificare i suoni proprio di una lingua]; J'indiquerai en quoi cette classification se distingue de toute autre et me paraît être vraiment naturelle: fondée sur l'ensemble des composants et non sur un exclusivement. Sur l'analyse mais non sur l'abstraction. Elle résulte de la différence et de la concordance du rapport entre des formules mêmes. (p. 74)

L'acte fixé, comment sera-t-il analysé? De nouveau: on peut songer à déterminer les organes musculairement actifs

----- acoustiquement actifs

----- ou bien, ce qui ne se différencie que sur

certains points, de "musculairement actifs", l'état quelconque des organes qui peuvent se mouvoir.

Il faut donc distinguer ces points de vue en tant que principe de division ou en tant que principe d'analyse, après division. Seulement il se trouvera que principe d'analyse (état des parois mobiles) pourrait aussi bien servir de principe de division, car il coïncide parfaitement avec les unités phonétiques qui ont servi de principe de division (autre combinaison, autre phonème). (p. 103)

{*Prolusioni; ED; LG; I corso; II corso*}

Antécédent: [nella catena parlata effettiva il fonema in esecuzione rispetto a quello che segue. Il rapporto tra antecedente e susseguente della catena parlata è una delle questione che esclude la possibilità che alcuni suoni seguano altri e/o viceversa, per motivi di impossibilità di articolazione della combinazione]; Antérieur et consécutif. Ces termes sont possibles parce que le groupe à considérer n'est jamais de trois phonèmes, chaque phonème ne relevant que du phonème à prononcer et non de celui qui l'a été avant lui. Toutefois dans le yama etc... les conditions créées par le phonème précédent entrent en ligne de compte.

Dans *ddn*, *d* relève de *n*, et *d* relève de *d* et de *n*.

On peut considérer

antécédent et consécutif

= présent et futur

en exécution à exécuter

ou = passé et présent

exécuté en exécution

La première manière seule correspond à la réalité des actes physiologiques. Le phonème à exécuter, l'idée du phonème qui va suivre, est ce qui dirige l'articulation. La deuxième manière est spéculative. (p. 134)

Sin. *antérieur, precesseur*; duale *consecutif*; cfr. *chaîne phonétique, combinaison, enchaînement*.

Antérieur: [sin. *antécédent*]

Antériorité: [hapax]; Ne considérer jamais que la totalité des [] acoustiques simultanément perçus. Au lieu de successifs, ou complexe: IMPLIQUANT des temps successifs supposant antériorité et postposition.

bb est une unité

Il suffit de tenir compte (avec ou sans ?) de la totalité des éléments contenus dans l'impression acoustique pour avoir fixé les unités successives. (p. 104)

Aphonie: [non-fonazione, arresto momentaneo o prolungato della fonazione dovuto o alla soppressione di uno dei fattori essenziali alla fonazione che ad una combinazione di questi fattori che non permette la fonazione]; C'est la nature de la combinaison et non pas la nature de tel élément de la combinaison comme certaines positions de la bouche qui amène aphonie, exactement comme elle détermine les espèces de phonèmes.

Car la même position de la bouche avec autre arrangement des facteurs complémentaires ferait parfaitement un phonème. Quand il y a aphonie par arrêt de l'air au larynx, c'est par la suppression d'une des conditions nécessaire à la phonation, indispensable à tout phonème.

Quand il y a aphonie par une autre cause comme fermeture pharyngale et buccale avec ouverture de la glotte, c'est par une combinaison spéciale de toutes les conditions qui entrent dans les différents phonèmes dépendant des différenciateurs. (p. 83)

Duale *phonation*

Appareil de phonation: [per *appareil* v. area A; usato in riferimento all'insieme degli organi che intervengono in una qualsiasi produzione di suoni linguistici; S. sottolinea l'insufficienza di determinare i fonemi sulla base della semplice identificazione degli organi e della loro combinazione. La testa è usata spesso per l'intera espressione]; L'émission est un facteur indispensable pour tout phonème. Il n'y a pas de phonème sans passage d'un courant d'air dans l'appareil de phonation. (p. 24);

Si tous les faits phonétiques dépendaient à un égal degré de la volonté, on pourrait en faire abstraction et envisager les fonctionnements de l'appareil comme ceux d'une machine. (p. 144);

Cfr. *articulation, bucco-nasal, canal, cavité, cavité postérieure, glotte*

Ario-européen: [o Indo-européen, v. Area B *Indo-européen*; S. affronta molte questioni legate al vocalismo, sonantismo e alla sillaba indoeuropea e ai relativi problemi per la ricostruzione di questa lingua]; Quelle est la distribution de rôles qu'on trouve établie entre les différents phonèmes ario-européens à l'égard de l'opposition entre consonne et sonante? Nous voulons ici enregistrer le fait historique et rien que le fait historique. Les trois groupes qu'on va distinguer ne doivent rien préjuger sur le plus ou moins de faculté naturelle des phonèmes à remplir un rôle double, ni sur la nécessité naturelle à tels phonèmes de remplir toujours le même rôle déterminé. Ils ne représentent provisoirement pour nous que l'état des faits dans l'ario-européen, et nous évitons à dessein d'examiner ici si un tel groupement aurait une raison d'être au point de vue de la phonétique générale. (p. 1)

C'est sur le groupe *i-m* que se concentre la question de la consonne et de la sonante ario-européenne, ou plutôt c'est ce groupe qui donne naissance à la question. (p. 3)

Arrêt: [rifiutato v. *stase*]

Arrivée (point): [punto finale degli organi mobili dell'apparato fonico-articolatorio nella pronuncia di un fonema, la sua importanza riguarda la traiettoria degli organi nell'articolazione dei fonemi. Con particolare riferimento al concreto della catena parlata perché permette di stabilire possibilità/impossibilità di combinazione dei suoni, il motivo è che ogni punto d'arrivo della traiettoria si lega al punto di partenza della traiettoria del fonema successivo e concatenato]; Cette règle de l'antécédent et du subsécuteur est toute naturelle. Car il faut nécessairement avoir le point d'arrivée du premier chaînon et le point de départ du second. Mais le point d'arrivée du second est sans importance pour ce qui précède. (p. 131)

Articulation: [fattore necessario e multiforme per la produzione dei suoni della *parole* o fonemi, fattore principale nell'individuazione delle speci fonologiche]; On distingue dans la production des sons de la parole trois facteurs: l'émission de l'air par les poumons, l'articulation, la sonorité du larynx, celle-ci étant la position qu'occupe à un moment donné les organes mobiles situés sur le passage de l'air, notamment ceux de la bouche. [...] L'articulation est également un facteur nécessaire pour qu'il y ait phonème. Il est à remarquer seulement que l'absence d'articulation est matériellement impossible, les organes occupant toujours au moment de l'émission une position quelconque. Aussi n'a-t-on pas regardé comme constituant une articulation que les positions demandant une activité. [...] L'articulation seule est multiple. C'est en elle seule que peut donc résider le fait de la diversité des phonèmes, et leur individualité à chacun. (p. 24-25);

Cfr. *abduction, acte mécanique, acte phonétique, adduction, appareil de phonation, cessation, dehiscence, déplacement, destination, émission, facultatif, ferment, fermeture, intention dirigeante, lieu d'articulation, multiforme, ouvrant, ouverture, phonème, physiologie, possible/impossible, région d'articulation, retracciement, stationnaire, synchronie, trajet, uniforme, volontaire.*

{*I corso; II corso; III corso*}

Aspirée: [v. area B; per S. non si tratta di fonemi isolati ma di combinazioni]; En plaçant à côté de *g, d, b*, les aspirées *gh, dh, bh* nous n'entendons pas en faire des espèces propres, inexactitude à laquelle on n'est que trop enclin. Les "aspirées" sont des fragments de chaîne phonétique, comparables à une combinaison de deux phonèmes quelconques, (*dr, sa, lg*); cf. p. []; mais on n'est pas assez fixé sur la nature du second élément marqué par *h*, pour que nous puissions nous permettre de décomposer ces groupes. (p. 2);

Audition: [v. area A; in particolare la percezione di suoni giudicati come simili dai parlanti (giudizio perlopiù non cosciente) è ciò che caratterizza l'effetto acustico e l'identificazione dei fonemi]; L'espèce acoustique est tirée d'une quantité d'auditions particulières qu'on juge de même qualité. Si nous en voulons la définition physiologique intrinsèque, il faut pouvoir indiquer en quoi diffère de toute autre. Or, même si à la suite de *a b* commençait toujours au même point, nous devons considérer également *adb* (*b* à la suite de *d*), autre audition particulière jugée de l'espèce *b*; supposé que *b* après *d* commence régulièrement à un autre point articuloire qu'après *a*; comme soit *a* soit *d* ne peuvent différer de *b* que par l'articulation, il en résulterait qu'en comparant avec *a* le *b* de *ab* ou le *b* de *adb* la différence entre les deux espèces *a* et *b* serait autre, et qu'en comparant avec *d* le *b* de *adb* ou le *b* de *ab* il y aurait également deux caractères distinctifs, selon les cas, entre *d* et *b*. C'est à dire qu'il faudrait renoncer à définir l'espèce physiologique autrement que d'après les facteurs complémentaires et le fait acoustique. (p. 150);

Cfr. *acoustique, oreille*

{III corso}

Auditif: [relativo all'audizione alla percezione dei suoni]; Un acte phonatoire est un fait (ou plutôt) un ensemble de faits physiologiques correspondant à un fait phonétique déterminé. Le fait phonétique nous étant à son tour donné par la sensation auditive, c'est d'après cette dernière seule que nous fixons les actes phonatoires. (p. 98);

Bruit: [v. area B; S. affronta la questione della distinzione dei diversi rumori che concorrono all'identificazione dei suoni di una lingua e al ruolo che giocano i rumori prodotti con l'apparato fonico-articolatorio nella distinzione/identificazione dei suoni]; La même division s'applique à la parole chuchotée, à cette différence près que le son glottique y est remplacé par un bruit continu de fiction de la glottide. Il est vrai que, chez les occlusives, ce bruit glottique ne se produit, ou du moins ne s'entend pas. L'effet de l'articulation est de former: premièrement une cavité de forme et de capacité déterminées, deuxièmement un rétrécissement sur un point du canal. La cavité postérieure agit premièrement comme résonateur des bruits, deuxièmement comme résonateur du son glottique. Le rétrécissement doit être considéré à un double point de vue: premièrement comme foyer, unique ou le plus intense, du bruit; deuxièmement (point capital trop négligé jusqu'ici) comme orifice du résonateur.

Aucun phonème n'est dépourvu de bruit (buccal ou nasal) quoique chez plusieurs d'entre eux ce bruit se réduise à un minimum. Si, par exemple, les "voyelles" étaient exemptes de tout bruit, les voyelles sourdes, dont l'existence est constatée, seraient néant.

Nous ne distinguons pas de phonèmes momentanés et continus. Mais nous distinguons, dans les éléments des différents phonèmes, des bruits momentanés et des bruits continus. Ceux-ci peuvent être le résultat soit de frictions, soit de simples frôlements comme dans les "voyelles". (p. 21-22)

Cfr. *phonème*

Bucco-nasal: [hapax; in riferimento alle possibilità di passaggio dell'aria nella produzione dei suoni designa il caso in cui l'aria passa da entrambi i canali]; Enfin, dans la position d'indifférence (buccale, nasale, ou bucco-nasale), la glotte peut soit demeurer ouverte (respiration normale), soit se fermer et vibrer. Par conséquent, à toute articulation on peut joindre ou ne pas joindre la sonorité glottique. (p. 28)

Cfr. *appareil de phonation*

Canal: [v. area A; in riferimento al canale fonico è usato in diverse espressioni complesse quali canal buccal, canal nasal, ma S. distingue anche un *canal d'entrée* punto in cui l'aria entra in contatto con gli organi articolatori e *canal d'issue* punto in cui l'aria esce dopo aver passato la conformazione degli organi per produrre un certo suono]; Foyer de sonorité. Foyer de bruit. Modification du son, du bruit. Interception. Pression plus ou moins grande de l'air entre glotte et issues extérieures, déterminée 1° par ouverture de la glotte ou canal d'entrée 2° par degré d'ouverture buccale et nasale (issue) [l'émission étant tenue pour constante (p. 112)

Cfr. *appareil de phonation*

Cavité: [specifica conformità del canale della bocca associata ad un'articolazione determinata]; L'effet de l'articulation est de former: premièrement une cavité de forme et de capacité déterminées, deuxièmement un rétrécissement sur un point du canal. (p. 21);

issue du son par l'ouverture nasale fermeture des lèvres d'une part donne la cavité caractéristique de b, mais de l'autre a pour effet d'intercepter le son (p. 78);

Cfr. *appareil de phonation*

Cavité postérieure: [v. area A *cavité*; parte posteriore della cavità della bocca]; La cavité postérieure agit premièrement comme résonateur des bruits, deuxièmement comme résonateur du son glottique. (p. 21);

Hapax;

Cfr. *appareil de phonation*

Cercle vicieux: [v. area A; in particolare il rapporto tra sillaba e sonante nella letteratura dell'epoca si presenta come un circolo vizioso, poiché la sonante permette l'identificazione dell'unità della sillaba e allo stesso tempo la sonante è identificate a partire dalle unità sillabiche]; Et si je m'en tiens à la solution [], alors c'est le cercle vicieux: car la syllabe rm existe précisément parce que l'm est sonante, qu'on suppose m consonne le nombre et les limites des syllabes changent (māterm). (p. 200)

Ce qui rend rebutante la lecture des récents travaux sur le vocalisme ario-européen c'est que les deux termes auxquels on a le plus souvent affaire, ceux de syllabe et de sonante forment entre eux un cercle vicieux dont par surcroît la plupart des auteurs semblent n'avoir pas conscience. (p. 226)

Cessation: [in riferimento ai fattori articolatori che entrano in gioco nella catena parlata effettiva per indicare il passaggio da un suono ad un altro caratterizzata da fattori differenti]; Ce qui est, dans la comparaison

des phonèmes abstraits, différence entre présence ou absence de nasalité, de glotte, est représenté concrètement par entrée ou cessation du dit facteur. Ce qui est “différence” entre deux articulations est représenté concrètement par “passage à une” position de début.

Dans la chaîne: L’entrée ou cessation, le passage à la position de début sont ce qui crée un temps de qualité autre que le précédent. (p. 150-151)

Cfr. *articulation*

Chaîne acoustique: [catena fonetica recepita dall’orecchio che permette la determinazione dei momenti acustici semplici e l’analisi della catena fonica in momenti semplici. Costituisce una parte importante della determinazione dei fonemi e della relativa classificazione]; Dans la chaîne acoustique nous déterminons les moments simples, les unités homogènes (durée indifférente) *plap|a*. *pa* serait divisible. valeur différente

2. Abstrayant les moments acoustiques simples obtenus et les comparant entre eux, nous les dénombrons d’après leurs qualités qu’ils peuvent avoir. La chaîne acoustique prise pour exemple nous offrira dans ses quatre moments les deux qualités p et a. En prenant une multitude de chaînes différentes et cela non seulement dans une langue, nous obtenons l’effectif de toutes les unités simples de qualité acoustique différente qui peuvent exister dans la parole. (p. 115-116)

Cfr. *acoustique, chaîne phonétique, phonème*

{*ED; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Chaîne phonétique: [sequenza continua di discorso effettivo. Costituisce la base di partenza dello studio fonetico in generale poiché è ciò che si presenta nella realtà dei fatti linguistici ed è dalla sua analisi che risulta il fonema concreto]; Sievers a étudié d’une part le phonème physiologique, d’autre part la chaîne phonétique, mais très peu le phonème dans la chaîne phonétique. L’étude du phonème dans la CHAÎNE PHONÉTIQUE. Nous entendons par là le régime, auquel sont soumis les phonèmes du fait qu’ils ont à s’enchaîner les uns avec les autres

On s’est rendu compte depuis longtemps que la distinction entre consonne et voyelle [servent à deux fins [font partie de terminologies différentes appartenant à deux divisions de la phonétique dont les objets sont distincts. Ce sont 1° des termes de CLASSIFICATION PHYSIOLOGIQUE des sons, variant le nom dans deux ? ? 2° des termes désignant certains éléments opposés entre eux de la chaîne phonétique. Si, dans ces deux domaines différents, les deux classes coïncident, la confusion d’idées qu’ils risquent d’engendrer n’en est que plus profonde. (p. 28-29)

Quand on parle de chaîne phonétique on a toujours en vue une chose concrète. Quand on parle d’un phonème isolé, on peut l’entendre d’une manière concrète ou d’une manière abstraite. Concrète s’il est conçu comme occupant un espace de temps. Abstraite si l’on ne parle que des caractères distinctifs, et si l’on classe. (p. 151)

Cfr. *chaînon, combinaison, concret, conscience, enchaînement, file, group, théorie de la chaîne phonème, phonétique, volonté*

{*ED; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Chaîne explosive: Une chaîne d’explosions ne peut se composer que d’espèces phonétiques de moins en moins fermés (ou dans certains cas également fermés), ainsi *kly*, *dw*.

La chaîne d’explosion se compose d’explosions se substituant immédiatement. Or l’explosion d’un phonème moins fermé ne peut jamais être suivi immédiatement de l’explosion d’un phonème plus fermé (pas plus que de sa fixation, voir s. III). Il se produira, à défaut d’autre phonème intermédiaire, le phonème neutre (p. 209-210)

Cfr. *explosif*

Chaîne de fixation: Une chaîne de fixations ne peut se composer que d’espèces phonétiques de plus en plus fermées, (ou dans certains cas également fermées), ainsi *éld*, *úst*, *oirg*. Car la fixation d’un phonème plus fermé ne peut jamais être suivie immédiatement de la fixation d’un phonème moins fermé (pas plus que de son explosion, voir s IV). Il se produit, à défaut d’un silence ou d’autre fait intermédiaire, l’explosion du phonème plus fermé qui précède (quoique faible si elle n’est pas voulue) *édol*, *erru*. (p. 210)

Chaînon: Chaînon: espace de son ayant pour limite initiale et pour limite finale, ou un silence, ou un son que l’oreille ne juge pas identique avec lui. Ce n’est pas la durée de cet espace; quand même il serait très long, il n’y aurait pas deux chaînons; quand même il serait très court, il n’y aurait pas zéro. C’est absolument le caractère propre par rapport à ce qui précède et qui suit qui fixe les limites des chaînons.

Plus tard on expliquera cette définition: ainsi la fin de a devant b n’étant limitée que d’un côté par un son jugé autre ne fait pas chaînon, mais partie de chaînon bb, ici b étant des deux côtés limité par un son autre

fait chaînon. Mais il faut bien remarquer que les limites et l'existence d'un chaînon sont identiques que d'autre part chaque limite est donnée par comparaison du son. Il n'est pas même besoin de fixer un minimum de durée, car puisque nous ne parlons que des sensations perçues, il est clair que ce qui n'a pas pu se traduire à la sensation à cause de son infime durée est exclu d'emblée. (p. 90)

Cfr. *chaîne phonétique, explosif, file, implosif, phonème*

{*ThS; I corso; III corso*}

Changement phonétique: [hapax]; Il faut donc fixer quelle combinaison se produit dans cet essai infructueux à la place de la combinaison voulue. Mais ici surgit une énorme difficulté, parce qu'on touche au domaine des changements phonétiques et aux questions qui dépendent de la prononciation propre à chaque langue, tandis que le sujet qui nous occupe porte uniquement sur les lois générales et absolues de l'organe humain. (p. 49-50)

{*Prolusioni; ED; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Choix (par la langue): [hapax]; Dès qu'il y a un choix possible, le facteur qui détermine ne peut être cherché que dans le choix par la langue d'un certain type acoustique. (p. 11)

Circuit: [schema che rappresenta i passaggi e gli aspetti necessari per il riconoscimento dei suoni linguistici, il quale coinvolge l'immagine auditiva, l'immagine fisiologica, l'immagine physique et la sensation. L'immagine auditiva è legata all'idee]; Le premier quand on prend le circuit contre le sens naturel, ainsi en allant de la sensation au phénomène physique, ou de la sensation au fait physiologique, sans passer par la volonté du prononçeur

De même si tout en allant dans le sens réel on ne part pas du pôle voulu; ainsi si on suppose un fait physiologique non commandée préalablement par une sensation auditive connue afin de chercher son effet à l'ouïe. (p. 98-99, v. tavola V *Ph*)

Cfr. *image acoustique, impression acoustique, phonème, physiologique, sensation*

{*III corso*}

Classe: [sin. *groupe*];

Classification: 1. [dei suoni concreti nella catena parlata]; Cette question de classification n'en est pas une pour nous, parce que nous n'opérons pas avec des unités comme l, mais avec des unités comme l-implosion, l-stase, l-explosion. Nous n'avons plus alors à trancher entre des caractères qui se succèdent dans le temps, mais seulement entre des caractères simultanés, et il y aura simplement à remarquer que l-stase avec frottement est à l-stase sans frottement comme l (-stase) est à la fricative l (-stase). La nature de l'implosion et de l'explosion n'en est pas atteinte: elles contiennent des bruits momentanés. (p. 42)

2. [dei suoni linguistici astratti per specie fonetiche principalmente secondo gli aspetti articolatori. Con lo stesso senso sono usate le espressioni complesse *classification physiologique* e *classification phonétique*]; Strictement, il faudrait éviter de dire "l'espèce b" pour l'espèce composée des deux variétés *b*, *b'*, car il semble qu'un troisième terme concret intervienne, tandis que la dite espèce n'est qu'une classification, une abstraction; de même qu'on ne peut désigner par une lettre une famille de sons, telles que seraient les voyelles, de même une espèce, bien que composée de moins de termes, ne doit pas se distinguer par une lettre, représentant toujours un son distinct. (p. 115)

Cfr. *abstrait, concret, espèce phonétique, phonème*

{*I corso; III corso*}

Clauson: [hapax]; C'est pourquoi le silence ou l'absence (pas l'ignorance) d'un consécuteur équivaut à l'indication d'un consécuteur. On pourrait supposer trois modes:

station

explosion

clauson (bien à distinguer d'implosion)

Le mode fixe comprend entre autres la fermeture, et dans ce cas comme pour l'explosion, il y a consécution forcée d'un autre phonème. Oui, mais un seul phonème déterminé. (p. 139)

1Combinaison: [unione e compresenza dei fattori che determinano la produzione dei suoni, in particolare la posizione articolatoria, la presenza di sonorità della laringe e la cavità d'uscita]; Ici Résumé

Il découle strictement de ces prémisses que la série des phonèmes est donnée par la série des combinaisons de l'émission avec les formes variables de l'articulation. De plus, l'articulation étant seule variable des deux éléments, et elle seule qui détermine la nature propre des phonèmes, l'espèce. Il n'y a pas en effet d'espèce de phonème nouvelle qui puisse prendre naissance par le fait de la sonorité. (p. 26)

2Combinaison: [studio e problema della successione dei suoni nella catena parlata con particolare riferimento ai limiti – alle possibili o impossibili – realizzazioni di combinazioni. In alcuni casi è usata

l'expression complexe *combinaison de phonèmes*]; En plaçant à côté de *g, d, b*, les aspirées *gh, dh, bh* nous n'entendons pas en faire des espèces propres, inexactitude à laquelle on n'est que trop enclin. Les "aspirées" sont des fragments de chaîne phonétique, comparables à une combinaison de deux phonèmes quelconques, (*dr, sa, lg*); cf. p.[] ; mais on n'est pas assez fixé sur la nature du second élément marqué par *h*, pour que nous puissions nous permettre de décomposer ces groupes. (p. 2)

Le chapitre de la phonétique générale qui s'occupe de la combinaison des phonèmes dans la parole est encore complètement à faire, d'abord parce que le susdit fait des fixations et des explosions n'a pas été reconnu dans sa véritable étendue et outre qu'on n'en a pas vu la valeur pour cette théorie. (p. 170)

Cfr. *chaîne phonétique*

{*Mém; ThS*}

Concret: [area A; opposto ad astratto. In riferimento ai fonemi : che occupa uno spazio di tempo in catena parlata]; Concrète s'il est conçu comme occupant un espace de temps (p. 151);

duale *abstrait*; Cfr. *chaîne phonétique, chaînon, classification, phonème*

{*III corso*}

Condition: Il ne faut pas dire *facteur*, car cela suppose quelque chose d'actif et de positif, et alors 1° confusion entre l'activité musculaire et l'activité comme concours au phonème 2° embarras devant l'effet négatif de certains "facteurs". Ainsi la fermeture pharyngo-vélaire a surtout un effet négatif sur le phonème, et cependant positif en augmentant la pression de l'air, d'autre part elle demande plus d'activité musculaire que l'état ouvert (lequel a un effet *positif*). Puis embrouille avec différenciateur; l'émission n'est pas différenciateur. Il faut adopter *condition*. (p. 81)

{*II corso*}

Conscience: [grado di consapevolezza e volontarietà nella realizzazione di un'azione, soprattutto legata all'atto linguistico]; Toutefois tout ce qui dans le langage est un fait de conscience, c'est-à-dire le rapport entre le son et l'idée, la valeur sémiologique du phonème, peut et doit s'étudier aussi en dehors de toute préoccupation historique: l'étude sur le même plan d'un état de langue est parfaitement justifiée (et même nécessaire quoique négligée et méconnue) quand il s'agit de faits sémiologiques. (p. 224-225)

Cfr. *acoustique, chaîne phonétique, image acoustique, intention dirigeante, volonté*

{*Prolusioni; ED; Notes Whitney; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Consécutif: [in riferimento ai fonemi nella catena parlata poiché ogni fonema nella catena parlata è influenzato da quello che lo precede e influenza quello che segue]; C'est en récapitulant que l'on peut faire la somme des explosions consécutives dont un fonème peut être précédé: *a* peut être précédé de (=suivre) l'explosion de *i*, qui elle-même, en vertu de l'espèce phonétique, peut être précédé de celle de *L*, qui elle-même etc... Jusqu'à *B* qu'aucune explosion ne peut précéder. Plus le phonème est fermé, plus le nombre des explosions consécutives qui peut le précéder est restreint, avec zéro pour limite [...]

abro ... b est consécutif de *a* et précesseur de *r*. À son tour *r* est consécutif de *b* et précesseur de *o*. Ainsi de suite. Chaque fois qu'on considère les phonèmes dans leur rôle d'antécédent, il doit être spécifié s'il est du mode fixe ou du mode explosif, car de là dépend la latitude du phonème consécutif. Si au contraire on l'envisage dans son rôle de *consécutif*, on n'a pas à s'occuper de son mode. On dira par exemple "i (sans distinguer le mode car il est ici subsécuteur) peut avoir pour précesseur *b* *explosif* (cette spécification est nécessaire), d'autre part *i*, *fixe* (car le voici dans son rôle de précesseur) peut avoir pour subsécuteur *l* (sans spécifier, *l*, vu que *l* est pris comme subsécuteur); *i* explosif ne peut avoir *l* pour subsécuteur (également sans indication de mode, car l'impossibilité est la même)". (p. 128-131)

Sin. *subsécuteur, successif*; duale *antécesseur*; cfr. *chaîne phonétique, combinaison, enchaînement*

Consonantique: [relativo ai suoni linguistici che posso realizzarsi solo se legati ad un elemento sonantico. In particolare alcuni suoni producibili con l'apparato fonico-articolatorio possono assumere sia il valore di sonante sia di consonante in base alla combinazione in cui sono inseriti]; Ce point ne doit pas être perdu de vue. On peut parler de la valeur sonantique et consonantique sans examiner si chacune d'elles est propre à certains phonèmes, ou si chaque phonème peut avoir tour à tour les deux valeurs, ou si enfin certains phonèmes peuvent seuls avoir alternativement deux valeurs. On n'a à se poser ces questions que lorsqu'il s'agit d'expliquer le fait et d'en fixer les lois. Nous connaissons l'existence des deux valeurs, et la valeur de chaque élément d'un mot donné avant de savoir si [] est la propriété naturelle. (p. 166)

Duale *sonante* Cfr. *consonantisme, consonne, phonème*

{*ThS*}

Consonantisme: [utilizzato per identificare la questione della determinazione delle consonanti di una lingua, in particolare rispetto al problema delle sonanti e consonanti dell'indoeuropee]; D'après ce qu'on vient

d'établir, tous les faits ario-européens de sonantisme et de consonantisme pourront naturellement s'exprimer par inhibitions et explosions; il en sera de même de la syllabation. (p. 207)
{ThS}

Consonne: Sonante et consonne représentent deux sortes d'effets opposés dans la parole — voyelle et consonne deux classes phonétiques opposées. À supposer même que chacune de ces classes eût exclusivement et constamment le même effet, il ne serait pas permis de confondre l'effet avec [Mais cela n'est pas, il est donc doublement (p. 168)

Duale *voyelle*, cfr. *consonantique*, *phonème*, *semi-consonne*, *sonante*
{ThS; I corso; III corso}

Continu (bruit): [Hapax]; Aucun phonème n'est dépourvu de bruit (buccal ou nasal) quoique chez plusieurs d'entre eux ce bruit se réduise à un minimum. Si, par exemple, les "voyelles" étaient exemptes de tout bruit, le voyelles sourdes, dont l'existence est constatée, seraient néant.

Nous ne distinguons pas de phonèmes momentanés et continus. Mais nous distinguons, dans les éléments des différents phonèmes, des bruits momentanés et des bruits continus. Ceux-ci peuvent être le résultat soit de frictions, soit de simples frôlements comme dans les "voyelles". (p. 22)

Coupe syllabique: [o *coupe de syllabe*; divisione in sillaba della catena parlata. S. sottolinea da un lato la relazione tra fonema e divisione in sillaba ma dall'altro la circolarità del ragionamento che identifica le sonanti a partire dalla divisione sillabica e viceversa. In questo senso la questione delle sonanti e la sua individuazione nella catena parlata e il punto di partenza della divisione sillabica]; puisque nous n'avons aucune règle sur la division syllabique qui figure comme donnée dans la formulation. Aussi vient-on de voir que l'auteur est le premier à ne pas s'y tenir, puisqu'il considère une alternative où le nombre et la coupe des syllabes est en question. (p. 206)

Cfr. *syllabe*

Couvert: [raro; usato per qualificare modalità dei fonemi nella catena parlata e in generale al fatto che una modalità di suono e mantenuta per una durata più lunga]; Si régions différentes, l'issue de L sera toujours l-explosif quand le nouveau phonème a une articulation plus ouverte; dans le cas contraire c'est le nouveau phonème qui coupe; on aura l-explosif couvert. (p. 129);

Degré de fermeture: [o di *ouvertur*; relativo alle differenti posizioni che può assumere il canale della bocca nella produzione dei suoni linguistici ; in particolare è utilizzato come uno degli elementi per stabilire la classificazione dei fonemi e per le possibilità di combinare i fonemi tra loro]; La circonstance qui intervient en première ligne pour la faculté de combinaison d'un phonème c'est le degré relatif de fermeture du canal qu'il suppose. (p. 71)

Déhiscence: [v. area A; usato con estensione semantica all'apertura della bocca per rilasciare l'aria e produrre i suoni]; Fixation buccale et déhiscence buccale désignent le temps où les organes buccaux restent au point voulu pour [et celui où ils le quittent pour une position plus ouverte. Quiescence ou plutôt phonème quiescent = les phonèmes pendant les fixations buccales. Explosion = idem pendant la déhiscence buccale.

N.B. Il ne faut pas se représenter que la distinction entre fixation buccale et quiescence, déhiscence buccale et explosion, se réduise à une distinction entre le fait acoustique et le fait mécanique. La fixation buccale et la déhiscence buccale sont un des facteurs mécaniques, celui qui détermine le caractère quiescent ou [. Même opposition qu'entre phonème et articulation buccale. Ceci est une condition fondamentale pour la clarté dans des discussions phonétiques. (p. 173-174).

Cfr. *articulation*

Déhissement: [hapax]; Les nasales sous le rapport de l'embouchure sont dans l'ordre suivant nfi n m le plus fermé béante. engagement. déhiscence. déhissement qui s'ouvre. déprisonner. écart. embrasure du canal. Entr'ouvert. (événement, canal d'échappement, hiatus. perspiration. perspirelle solution de continuité. franche. (p. 33);

Déplacement: [in riferimento all'articolazione, variazione del punto articolatorio causato – o in relazione con – le combinazioni dei suoni nella catena parlata]; Deux grandes manières de présenter la chose: opposer fixation et explosion par rapport au point voulu pour l'espèce - ou bien d'après la position comparative des organes. Au point de vue mécanique il y a à distinguer déplacements (peu importe si ouvrants ou fermants) et inseptions. Au point de vue phonatoire il y a à distinguer ce qui est ouvrant de ce qui ne l'est pas. Mais dès qu'on parle du "travail de l'espèce" on est obligé d'en revenir à déplacements et inseptions, puisque la variété phonique causée par ouverture n'est qu'accident secondaire. De même si l'on voulait parler du travail des nasalisées dans a-na-ta, l'espèce phonétique étant à son tour ignorée et la

classe (une certaine classe) seule prise en considération, il faudrait ne tenir compte que de ce qui fait commencer ou cesser cette classe, insession de la 2e position pharyngale-vélaire ou déplacement en ajoutant jusqu'à quel point le déplacement lui-même crée une variété. Mais il y aurait d'autres variétés résultant du jeu buccal, comme n par opposition à a-, et de même si l'on parle de l'espèce phonétique dans son rapport avec l'articulation... Non: on ne peut parler de l'espèce phonétique dans son rapport avec articulation buccale vu nd; on pourrait parler des classes d'articulation buccale (p. 175-176)

Cfr. *articulation*

{*Notes Whitney; II corso*}

Destination: [Hapax; sin. *direction*];

Dichotomique: [hapax]; Les limites initiale et finale ne sont créées que par la cessation de l'espèce qui était précédemment en jeu, et par l'entrée en jeu de la suivante; elles ne résultent pas d'une succession de faits organique au sein de l'espèce dont on parle. Conception dichotomique (p. 181);

Différenciateur: [possibilità fornita per ciascun fattore dell'articolazione nel distinguere i diversi fonemi]; Il ne faut donc pas prétendre analyser les éléments du son perçu, et de là chercher leurs facteurs (ou ce qui revient au même, observer les éléments que donne chaque pièce, et de là construire le phonème). Il ne faut pas dire tel phonème diffère de tel autre par absence de bruit buccal, et chercher ce qui correspond à cela physiologiquement. Il faut mettre directement et sans analyse les différents phonèmes en face des [] et se borner à chercher le différenciateur sans rechercher comment et en quelle mesure (ce qui serait plus scientifique sans doute) [(p. 79)

Tous deux également différenciateurs (C'est clair puisque cessation de la glotte fait une nouvelle synchronie).

La glotte fournit deux différenciateurs.

Le pharynx-vélaire fournit deux différenciateurs

La disposition buccale fournit x différenciateurs (même s'il n'y avait que deux dispositions buccales dont l'une sans effet cela ferait deux différenciateurs). (p. 156)

Direction: [in riferimento alla traiettoria dell'articolazione dei suoni nella catena parlata]; Il faut au lieu de point d'arrivée: point de direction, de destination (dans le premier système).

Dans le second système le point d'arrivée (ici le terme est juste) est inclus dans l'unité, et ne résulte pas du rapport de deux des termes du système. Il est donné par définition. "remplir les conditions voulues pour déterminer".

Avec d'autres définitions le théorème sera autre

Depuis le point de départ l'articulation peut faire, selon le point de direction imposé, trois évolutions différentes:

Station

Mouvement fermant

Mouvement ouvrant

Il n'y a pas à les spécifier, puisque c'est ce qui résulte du point de départ suivant. En revanche, le phonème échappe par un côté à la dépendance du phonème suivant: savoir, on peut toujours avant le mouvement fermant ou ouvrant, faire une station; deux nouvelles évolutions (p. 136);

Cfr. *articulation, trajet*

Discours: [«Paroles adressées à une ou plusieurs personnes» (*TLFi*)]; C'est l'opération même de l'oreille pendant qu'elle perçoit le discours. (p.103);

Hapax;

Cfr. *parole*

{*I corso; II corso; III corso*}

Divisible: [in riferimento ai fonemi considerati nella catena parlata, poiché possono presentarsi o nella variante implosiva o in quella esplosiva]; On a employé, pour caractériser plus particulièrement les occlusives, le nom de phonèmes divisibles (Lepsius, Standard Alph. 2e éd. p. 60). Trois périodes dissemblables apparaissent en effet bien nettement chez les occlusives.

Mais cette divisibilité n'est pas le fait des occlusives seules. Le point de départ du présent travail, c'est que, sauf quelques exceptions à indiquer ultérieurement, tous les phonèmes sont divisibles. (p. 22);

Cfr. *chaîne phonétique, phonème*

Durée: [v. area B; la lunghezza o la brevità di suono non è il fattore determinante per la sua identificazione, quanto l'omogeneità tra gli elementi che permette di distinguere le unità della catena parlata]; Dans la

chaîne acoustique nous déterminons les moments simples, les unités homogènes (durée indifférente) p|a|p|a. pa serait divisible. valeur différente (p. 115)

Effet: [anche se usato non in senso tecnico, nella determinazione delle sonanti ciò che può determinare il valore del gruppo in cui ogni elemento può assumere sia il ruolo di sonante e di consonante. In particolare, la posizione dei gruppi che comprendono solo sonanti o consonanti possono influenzare il valore del gruppo i-m]; Les groupes e-o; et g-s y figurent, on va le voir, comme ayant un certain effet sur les phonèmes caractéristiques de la classe i-m. Ils n'ont pas à figurer autrement, leur rôle étant invariable. Les phonèmes du groupe i-m figurent tantôt comme subissant un effet, tantôt comme en produisant un. Répétons que ces règles ont une valeur purement empirique, que par conséquent le mot d'effet doit être pris métaphoriquement. La véritable cause des faits n'est pas en jeu.

I. L'effet des phonèmes du groupe e-o sur les phonèmes du groupe i-m est à la fois régressif et progressif et consiste à les rendre consonantiques.

II. L'effet des phonèmes du groupe g-s sur les phonèmes du groupe i-m est seulement régressif et consiste à les rendre sonantiques, sous la réserve qui résulte de la règle I. La pause agit comme un phonème du groupe g-s.

III. L'effet des phonèmes du groupe i-m sur les phonèmes du même groupe ne peut être fixé qu'après application des règles I et II: un phonème du groupe i-m rendu consonantique (par la règle I) agit comme un phonème du groupe g-s; rendu sonantique (par la règle II) il agit comme un phonème du groupe e-o. (p. 7)

Effet acoustique: [nella definizione e identificazione dei fonemi, in quanto determinati dall'effetto acustico percepito dall'orecchio]; Il n'y a phonème qu'autant qu'un effet acoustique sensible est produit. Ce qui ne signifie pas qu'on doive classifier les phonèmes d'après l'effet acoustique. (p. 24)

Cfr. *acoustique, chaîne acoustique, oreille, phonème, sensation*
{ThS}

Emission: [in riferimento all'emissione dell'aria dai polmoni. Elemento necessario alla produzione di qualsiasi suono per mezzo dell'apparato fonico-articolatorio, inoltre è uniforme nel senso che le sue variazioni non determinano una differenza di suoni linguistici, dunque non ha valore specifico nell'identificazione e classificazione dei suoni. Infine insieme all'articolazione costituisce uno dei due elementi necessari alla produzione di qualsiasi suono linguistico]; On distingue dans la production des sons de la parole trois facteurs: l'émission de l'air par les poumons [...] Caractère obligatoire ou facultatif des trois facteurs

I. L'émission est un facteur indispensable pour tout phonème. Il n'y a pas de phonème sans passage d'un courant d'air dans l'appareil de phonation. (p. 24)

L'émission est un élément uniforme, ou du moins les différentes intensités d'émission ne suffisent pas à tracer une démarcation, et à constituer deux phonèmes au lieu d'un. (p. 25)

Emission et articulations réunies sont suffisantes pour qu'il y ait phonème, et quelle que soit l'articulation, un phonème se produit s'il y a émission. (p. 26)

Cfr. *articulation*

Empirique: [v. area A; in particolare la classificazione dei fonemi ha necessariamente un lato empirico dovuto all'effetto acustico come fattore di identificazione dei fonemi. Attestato anche nella forma avverbiale *empiriquement*]; Les trois groupes ainsi établis étant volontairement fondés sur l'observation empirique, nous devons éviter avec soin de leur donner des dénominations tirées d'un caractère naturel quelconque. Il serait incommode d'autre part de les appeler "phonèmes constamment sonantiques", "phonèmes constamment consonantiques", "phonèmes consonantiques ou sonantiques". C'est pourquoi nous adoptons pour les désigner: phonèmes du groupe e-o, phonèmes du groupe g-s, phonèmes du groupe i-m. (p. 2-3)

Cfr. *chaîne phonétique, phonème*

Empirisme: [v. area A; sull'inevitabile aspetto empirico nella determinazione dei fonemi v. *empirique*]; Empirisme inévitable des formules.

La délimitation des syllabes et la détermination des rôles de sonante et de consonne se ramènent, on l'a vu, à déterminer les règles sur le mode des phonèmes. (p. 223)

Enchaînement: [il legame e le possibili combinazioni dei fonemi nella catena parlata, con riferimento all'identificazione dei singoli elementi e al problema della divisione sillabica]; En spéculant sur ce qui pourrait être, c'est-à-dire en mesurant la latitude que laissent dans chaque cas particulier les conditions mécaniques de l'enchaînement des phonèmes, nous sommes encore forcés de nous fixer à nous-mêmes

une limite factice. En effet tout dépend de ce qu'il plaira de regarder comme phonétiquement équivalent ou comme phonétiquement distinctif. Par exemple *opto* ne laisse aucune alternative, et sera nécessairement *opt;o*, à condition que [(p. 13)

Cfr. *chaîne phonétique*

{*ThS; II corso*}

Entrée: [in riferimento ai fattori articolatori che identificano i fonemi, poiché nella catena parlata la cessazione o l'ingresso di un fattore determina una differenza tra i due fonemi che si susseguono nella catena]; Dans la chaîne: L'entrée ou cessation, le passage à la position de début sont ce qui crée un temps de qualité autre que le précédent. (p. 151);

Espèce (phonétique): [elemento della classificazione dei suoni linguistici per mezzo della combinazione dei fattori articolatori implicati]; *m* et *m'*: deux phonèmes quoique l'espèce phonétique reste la même (p. 60)
Je fonde l'espèce phonétique sur la combinaison; aucun facteur seul ne suffit à la déterminer; dès que le nombre des trois premiers facteurs ou la nature du quatrième change on passe à l'autre espèce; on est dans la même tant qu'ils ne varient pas. (p. 74)

Duale *phonème* ; cfr. *abstrait, classification*

{*ThS*}

Etat des faits: [in riferimento agli elementi di una lingua considerata in un momento dato, in particolare in questi documenti è usato in riferimento ai fatti fonetici e in genere ai suoni linguistici]; Ils ne représentent provisoirement pour nous que l'état des faits dans l'arrieroeuropéen, et nous évitons à dessein d'examiner ici si un tel groupement aurait une raison d'être au point de vue de la phonétique générale. (p. 1)

Cette division ne représente pas non plus des degrés de fermeture mécanique buccale, car sous ce rapport *m* et *n* se placeraient dans la classe I. Elle est simplement appropriée à l'état des faits arrieroeuropéens; (p. 214)

Etat de langue: [hapax; una lingua considerata in un momento dato]; Toutefois tout ce qui dans le langage est un fait de conscience, c'est-à-dire le rapport entre le son et l'idée, la valeur sémiologique du phonème, peut et doit s'étudier aussi en dehors de toute préoccupation historique: l'étude sur le même plan d'un état de langue est parfaitement justifiée (et même nécessaire quoique négligée et méconnue) quand il s'agit de faits sémiologiques (p. 224-225)

Cfr. *langue, historique, horizontal*

{*Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Etre de raison: [entità identificata a partire da una definizione e/o da un ragionamento. In questi documenti S. lo oppone ad un metodo empirico che parte dai dati sensibili (v. *empirisme*)]; Une partie des objets de la phonétique sont [

La bonne partie des objets de la phonétique sont des êtres de raison, n'existent que par leur définition. Il n'est pas loisible à qui s'en occupe de parler comme si ces objets tombaient sous le sens; il doit s'entourer d'un appareil de définitions extrêmement serré. (p. 158);

hapax

Explosif: [v. area B; in riferimento agli elementi della catena parlata caratterizzati dall'esplosione (v. *explosion*), caratteristica di molti suoni e non solo delle occlusive. Il termine è utilizzato sia per caratterizzare un fonema sia per identificare sequenze di suoni esplosivi dette *file* (v. questo termine) nella catena parlata]; File explosive etc. mécaniquement le fait d'ouvert et fermé en règle les conditions acoustiquement: le fait de sonorité plus grande (p. 50);

Si régions différentes, l'issue de L sera toujours *l*-explosif quand le nouveau phonème a une articulation plus ouverte (p. 129)

Cfr. *chaîne esplosive, chaînon, explosion, file, fixation, implosif, implosion, stase*

{*Mém; ThS; I corso; III corso*}

Explosion: [v. area B; ma per S. l'esplosione è una modalità comune a quasi tutti i fonemi]; Mais la définition de nos termes n'admet rien de semblable. Nous appelons explosion une articulation ouvrante, implosion une articulation fermante, stase une articulation stationnaire (c'est-à-dire restant soit également ouverte, soit également entr'ouverte, soit également fermée). Par conséquent le point de comparaison n'est jamais situé en dehors de l'articulation même qui reçoit le nom d'implosion, explosion ou stase: il est en elle par définition. Ce qui par exemple nous fait appeler explosion un *i*- explosion, c'est que en comptant le commencement de l'articulation jusqu'à la fin de la même articulation nous constatons un mouvement opéré dans le sens d'un élargissement de l'ouverture; ce n'est pas ce qui peut précéder et suivre qui donne la ligne. (p. 67-68)

Cfr. *explosif, ouvrant, ouverture*
{*ThS; I corso; III corso*}

Facteur: [«Chacun des agents, des éléments qui concourent à un résultat.» (*TLFi*). Usato per indicare gli elementi fisiologici che caratterizzano la produzione dei suoni linguistici. a tratti S. critica l'uso di questo termine poiché rimanda ai soli elementi attivi nella produzione dei suoni e non tiene conto degli aspetti negativi che concorrono all'identificazione dei suoni linguistici, anche se il termine è presente diffusamente in tutto il testo]; Il ne faut pas dire facteur, car cela suppose quelque chose d'actif et de positif, et alors 1° confusion entre l'activité musculaire et l'activité comme concours au phonème 2° embarras devant l'effet négatif de certains "facteurs". Ainsi la fermeture pharyngo-vélaire a surtout un effet négatif sur le phonème, et cependant positif en augmentant la pression de l'air, d'autre part elle demande plus d'activité musculaire que l'état ouvert (lequel a un effet positif). Puis embrouille avec différenciateur; l'émission n'est pas différenciateur.

Il faut adopter condition.

Il y a les facteurs de la phonation (ou du phonème en faisant abstraction de la question d'espèce) et ici il faut considérer les effets primaires et ne prendre que les agents réels et positifs. Puis les "facteurs" de l'espèce c'est-à-dire les conditions qui constituent et distinguent les espèces et qui peuvent être des conditions ne produisent aucun effet positif. Mais on peut aussi dire les conditions de la phonation? Mais pour les conditions de la phonation, il y a aussi les deux méthodes. Ou bien dire par raisonnement: il faut qu'un son se produise quelque part. Ou bien essayer quelles sont les conditions quand aucun son ne se produit. (pp. 81-82);

Facultatif: [che non è necessario; usato in riferimento ai fattori che concorrono alla produzione dei suoni tra i quali alcuni sono obbligatori e altri facoltativi, non necessaria alla produzione di un qualsiasi suono e si presentano solo in alcuni casi]; De quelle façon faut-il entendre que la sonorité est facultative? Au sens le plus large, c'est-à-dire qu'elle n'est pas simplement possible, mais qu'elle peut à volonté se combiner ou ne pas se combiner avec n'importe quelle articulation. L'articulation étant le seul élément variable, il n'y a pas d'autre série de combinaisons à considérer. (p. 27);

Cfr. *articulation*

Famille des sons: [hapax; usato per indicare le varianti dei fonemi che si presenta nella catena parlata rispetto all'identificazione di specie fonetiche astratte basata sui soli fattori fisiologici]; Strictement, il faudrait éviter de dire "l'espèce b" pour l'espèce composée des deux variétés bv, b; car il semble qu'un troisième terme concret intervienne, tandis que la dite espèce n'est qu'une classification, une abstraction; de même qu'on ne peut désigner par une lettre une famille de sons, telles que seraient les voyelles, de même une espèce, bien que composée de moins de termes, ne doit pas se distinguer par une lettre, représentant toujours un son distinct. (p. 115)

Fermant: [in riferimento alla traiettoria dell'articolazione dei suoni per indicare un movimento di chiusura]; Il n'y a pas à les spécifier, puisque c'est ce qui résulte du point de départ suivant. En revanche, le phonème échappe par un côté à la dépendance du phonème suivant: savoir, on peut toujours avant le mouvement fermant ou ouvrant, faire une station; deux nouvelles

évolutions: station + mouvement fermant

station + mouvement ouvrant. (p. 136)

duale *ouvrant*; Cfr. *articulation*

{*III corso*}

Fermature: [V. area B; punto di occlusione dei diversi organi che intervengono nella produzione dei suoni]; Fermeture pharyngo-vélaire. Incident de la chaîne phonétique et qui n'est l'attribut d'aucun des éléments de la chaîne propre à la limite entre phonème nasalisé et phonème ? (p. 48)

Ant. *ouverture, stationnaire*; Cfr. *articulation, fermant*

{*III corso*}

File: [combinazione di suoni implosivi o esplosivi o implosivi/esplosivi che possono realizzarsi nella catena parlata]; Si l'on admet 2. que l'unité d'émission est réellement et forcément rompue dans une suture de ce genre, on sera bien près de dire que le principe de la file implosion explosion par opposition à la juxtaposition implosion - explosion est tout simplement dans l'émission. (p. 31)

Cfr. *chaîne phonétique, explosif, implosif*

Fixation: [sin. di *implosion*, v. questo termine]; On peut, pour simplifier, admettre que tout phonème peut exploser immédiatement devant la fixation de tout phonème, c'est-à-dire confondre gï, gr avec gvn gvd admettant gn, yn, gd Et que la fixation de tout phonème peut toujours précéder immédiatement

l'explosion de tout phonème tandis qu'en réalité il faut que le degré de fermeture soit inférieur, c'est-à-dire assimiler g^{gr} à gd, rd (p. 12-13)

Sin. **implosion**

{I corso}

Fonction: [valore ruolo assunto dagli elementi fonetici all'interno di una lingua, con particolare riferimento agli elementi che possono assumere la doppia funzione di sonante e consonante. Il termine è criticato da S. poiché presuppone di partire dalle specie fonetiche astratta per rintracciarne le funzioni nelle diverse lingue attraverso la comparazione delle forme linguistiche]; Nous entrevoyons trois solutions possibles à la question de la sonante:

1. Il serait possible que, malgré tout, une différence constitutive existât entre un n à fonction de sonante et un n à fonction de consonne (et semblablement des autres sons de cet ordre); différence passée inaperçue et qui entraînerait l'inscription d'un n-voyelle et d'un n-consonne dans le système physiologique même et non plus seulement [

L'observation insuffisante du fait physiologique serait alors la seule origine de tant de difficultés, et la discordance, ou du moins la concordance incomplète, des deux "fonctions" dans la chaîne phonétique et des deux classes physiologiques ne serait plus qu'apparente.

Dans cette hypothèse un phénomène, ayant telle place dans le système physiologique, serait invariablement voyelle ou invariablement consonne. Fonction ne signifierait plus rien. [n physiologique ferait toujours sonante et n physiologique ferait toujours consonne]. (p. 121-122)

Cfr. **consonantique, phonème, sonante**

{Notes Whitney; ThS; Notes Item; II corso; III corso}

Formateur (principe): [hapax]; La délimitation des syllabes et la détermination des rôles de sonante et de consonne se ramènent, on l'a vu, à déterminer les règles sur le mode des phonèmes. Mais ces règles elles-mêmes, il faut bien s'en rendre compte, ne peuvent être que la constatation d'un ou de plusieurs résultats; le principe même, ce serait une illusion de croire le posséder; la perspective de développement historique qui a conduit à régler de cette façon le mode des phonèmes nous échappe. Pour que nos règles fussent l'expression du principe formateur, il faudrait que les mots fussent une composition de phonèmes venant s'ajuster les uns aux autres; (p. 223)

Fricative: [v. area B; criticato poiché il termine si riferisce ad più specie fonetiche che possono realizzarsi in vario modo nella catena parlata e assumere ruoli diversi]; Quand on dit que z ne peut pas se nasaliser on entend au fond le sifflement buccal de z, mais quand même l'ouverture du nez produirait quelque chose de tout à fait différent d'une sifflante, pour nous cela est indifférent. (On voit entre autres de là que fricatives est un terme dont nous ne pouvons faire usage) (p. 77)

Glotte: [v. area A; in particolare S. presenta il ruolo della glottide nella produzione dei suoni linguistici]; L'implosion de la glotte, la durée de son activité et son explosion ne peuvent pas être prises comme base de décomposition de la chaîne. Ce serait se diriger sur un seul facteur. Encore une fois: les unités acoustiques sont en accord avec une division du phénomène physiologique fondées sur la totalité des facteurs et en désaccord avec toute division du fait physiologique faite sur une autre base. (p. 126).

Cfr. **appareil de phonation**

Group: 1. [in riferimento alla riunione dei suoni linguistici sulla base delle funzioni sonanti, consonantiche e/o quelli che possono assumere ruoli diversi a seconda dei contesti]; Les trois groupes ainsi établis étant volontairement fondés sur l'observation empirique, nous devons éviter avec soin de leur donner des dénominations tirées d'un caractère naturel quelconque. Il serait incommode d'autre part de les appeler "phonèmes constamment sonantiques", "phonèmes constamment consonantiques", "phonèmes consonantiques ou sonantiques". C'est pourquoi nous adoptons pour les désigner: phonèmes du groupe e-o, phonèmes du groupe g-s, phonèmes du groupe i-m. (p. 2-3)

2. [in riferimento alla sequenza delle combinazioni possibili nella catena parlata, in particolare sulle possibilità combinatorie degli elementi esplosivi/implosivi e in relazione ai movimenti articolatori nel passaggio da un articolazione di un suono a quello che lo segue (v. **théorie des groupes phonétique**)]; 1° La qualité d'implosion, de stase ou d'explosion reconnue à une articulation déterminée est chez elle une qualité absolue, permanente. Il peut dépendre des articulations avoisinantes de faire prononcer une implosion pour une explosion. C'est là un phénomène de mutation phonétique et un fait tout à fait étranger au sujet de ce travail. Il ne dépend pas de la nature du groupe phonétique où elle se trouve qu'une articulation donnée ait le caractère d'explosion ou d'implosion. Ce point résulte directement des

définitions données, la question est dans le mot, non dans le fait et il est en relation avec le fond même de notre système; c'est précisément pour cela que nous croyons devoir y insister. (p. 66-67)

Cfr. *chaîne phonétique*

{*Essai; Mém; ThS; I corso*}

Habitude: [«Façon permanente, fréquente, régulière ou attendue, d'agir, de sentir ou de se comporter, acquise volontairement ou non.» (*TLFi*); usato in riferimento alla lingua, si può dare una doppia lettura o come le regolarità della lingua o come le abitudini dei parlanti di una lingua]; Le troisième cas seul est vivant, concret; on a en présence deux individus dont l'un a à se diriger sur l'autre. Dans la langue en effet on n'a jamais comme donné: le mode seul sans l'espèce (deuxième cas); d'autre part on peut se demander si l'espèce étant respectée, le mode est également imposé par l'habitude de la langue (premier cas), de telle manière qu'il devient plus important que l'espèce du consécutif. (p. 137)

Cfr. *langue*

{*Notes Item*}

Hauteur musical: [v. area B *hauteur*; S. discute il ruolo di questo aspetto dei suoni linguistici in relazione alla determinazione della funzione di sonante o consonante per quei fonemi che possono assumere l'una o l'altra funzione]; La troisième hypothèse consisterait à supposer un principe placé en dehors de l'espèce phonétique même: une action régulatrice s'étendant sur l'ensemble des phonèmes qu'on lie dans la parole, et impossible à isoler par la même analyse qui nous conduit à établir les espèces phonétiques. Cette action devrait reposer soit sur la durée soit sur l'intensité soit, moins probablement, sur la hauteur musicale donnée dans chaque cas à l'espèce phonétique. (pp. 125-126);

Homogène: [categoria seconda la quale sono individuati i momenti semplici della catena acustica che costituiscono le unità della fonetica nella determinazione dei fonemi. In particolare, gli elementi semplici della catena non dipendono dalla durata ma da ciò che l'orecchio giudica come omogeneo l'uno per rapporto all'altro]; Dans la chaîne acoustique nous déterminons les moments simples, les unités homogènes (durée indifférente) p|a|p|a. pa serait divisible. valeur différente (p. 118)

Cfr. *acoustique, phonème*

{*I corso*}

Horizontal: [hapax]; La représentation graphique du Renouveau des positions mécaniques devient embrouillant par le voisinage de la représentation concurrente des faits acoustiques, parce que l'analogie de chacune de ces représentations avec l'objet représenté est inégale. De plus quelquefois l'articulation répond partiellement à une chaîne et induit en une erreur. Les sensations s'enregistrent. Le temps est pour l'oreille ce que l'espace est pour la vue).

Figure à deux dimensions

Ligne horizontale = simultanéité

en admettant le souvenir des sensations passées comme simultané avec la sensation présente.

Dans ce cas un mot représenterait un fait acoustique de même temps (p. 151-152)

Cfr. *état de langue, langue*

{*Status et motus; Notes Whitney; ThS*}

Idée: [v. area B; nel senso di significazione legata ad un suono]; phonétique sémiologique: s'occupe des sons et des successions de sons existant dans chaque idiome en tant qu'ayant une valeur pour l'idée (cycle acoustico-psychologique) (p. 120)

{*Essai; Prolusions; ED; Status et motus; notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Identité: [la questione dell'identificazione dei fonemi e della sua classificazione è legata al riconoscimento o all'individuazione di un punto di vista che determina l'identità o la non-identità degli elementi. In particolare, l'identità dei fonemi riposa sulla sensazione acustica ricevuta dall'orecchio che permette di giudicare identità e non identità dei suoni linguistici nella catena parlata]; Ce qui fait qu'un temps de sonorité équivaut à zéro dans la distinction des chaînes n'est pas sa courte durée mais son identité avec le temps qui précède ou suit. De même ce qui fera qu'une espèce de son comprend plus d'unités, n'est pas sa longue durée mais la non-identité. (p. 89)

Temps d'identité de la sensation acoustique

“ “ du phénomène physique

“ “ du nombre et de la qualité des facteurs

Délimiter exactement ces identités sera en grande partie la tâche [

C'est pourquoi nous tenons à ne pas sortir des généralités et nous n'attachons pas d'importance aux exemples choisis. Mais l'idée, même sans se fixer à un fait particulier, en est assez claire. (p. 114)

Cfr. *phonème*

{*Mém; ED; II corso; III corso*}

Identité étymologique: [hapax]; Toutefois dans *wek, uk, wok* la ʔ et la voyelle sont restreintes à la forme faible.

Mais wer

wɾ ur

Identité étymologique doit être guide ghewati

gheusy

car autrement pas certitude de l'identité

La loi qui veut agr̥ (par opposition à agr̥o) est la même que celle qui veut ay̥n par opposition à ai̥h: une fixation appelle explosion du phonème précédent; quand c'est a, e, o cela ne peut avoir lieu. (p. 231)

Image acoustique: [hapax]; Mais, à noter que ce qui n'est que moyen est de l'ordre mécanique, si rien de ce qui est mécanique n'est une fin.

Distinguer: ce qui est une fin

ce qui est le moyen

effets imprévus / subis

Volontaires:

- Mouvements qu'on exécute avec leur effet acoustique direct pour fin

- Mouvements qu'on exécute activement avec l'effet acoustique du mouvement suivant pour fin

Involontaires ou Passifs:

- Mouvements qui s'exécutent par une conséquence forcée du mouvement précédent, et sans qu'on les accompagne de la volonté (accompagner est ici le mot).

<Mais ils ne tardent pas à en être accompagnés parce qu'ils deviennent partie intégrante de l'image acoustique et co-porteurs du sens> (p. 140)

Quasi-sin. *impression acoustique*; Cfr. *acoustique, circuit, phonème, physiologique, sensation*

{*I corso; III corso*}

Implosif: [v. area B; in riferimento agli elementi della catena parlata caratterizzati dall'implosione (v. *implosion*), caratteristica che può essere realizzata per tutti suoni e non solo per le occlusive. Il termine è utilizzato sia per caratterizzare un fonema sia per identificare sequenze di suoni implosivi dette *file* (v. questo termine) nella catena parlata]; Nous avons étudié jusqu'ici l'implosion, la stase et l'explosion au sein de l'unité du phonème. Par exemple *b* implosif et *b* explosif n'ont eu pour nous d'autre valeur que celle de variété, ou parties de *b*. (p. 56)

Pour les appositions implosives aussi il y a à prendre en considération la fermeture relative. C'est l'inverse que pour la *file* implosive. agr̥ sans ĕ furtif, mais arg̥ avec. Les groupes auxquels la *file* implosive est naturelle ont plus de difficulté pour l'apposition. (p. 70)

Cfr. *chaîne explosive, chaînon, explosif, explosion, file, fixation, implosion, inhibition, stase*

{*ThS; I corso; III corso*}

Implosion: [v. area B; ma per S. l'implosione è una modalità comune a tutti i fonemi]; On a considéré jusqu'ici l'explosion et l'implosion: 1° presque uniquement comme étant le fait des occlusives 2° et surtout comme des sous-catégories subordonnées à l'unité formée par chaque phonème, au lieu de réunir et d'opposer l'ensemble des implosions à l'ensemble des explosions. De cette façon l'observation n'avait d'autre portée que celle d'une dissection du phonème sans conséquence ultérieure. (p. 34)

Cette question de classification n'en est pas une pour nous, parce que nous n'opérons pas avec des unités comme l, mais avec des unités comme l-implosion, l-stase, l-explosion. Nous n'avons plus alors à trancher entre des caractères qui se succèdent dans le temps, mais seulement entre des caractères simultanés, et il y aura simplement à remarquer que l-stase avec frottement est à l-stase sans frottement comme i(-stase) est à la fricative j(-stase). (p. 42)

Sin. *fixation*; Quasi-sin. *inhibition*; Cfr. *implosif, fermant, fermeture*

{*ThS; I corso; III corso*}

Impossible. 1. [in relazione alla classificazione delle specie fonetiche]; En phonétique, possible et impossible n'ont jamais de sens que par rapport aux unités librement définies qu'on adopte. (p. 14);

2. [in relazione alla produzione di suoni linguistici nella catena parlata in quanto sequenza di suoni]; Lorsqu'on dit d'une certaine combinaison de sons qu'elle est impossible, cela signifie qu'en essayant de la produire, on produit autre chose. Or si l'on ne décrit pas cet "autre chose", on ne peut juger des causes et des limites de cette impossibilité ni par conséquent de la possibilité contraire. Il faut donc fixer quelle

combinaison se produit dans cet essai infructueux à la place de la combinaison voulue. Mais ici surgit une énorme difficulté, parce qu'on touche au domaine des changements phonétiques et aux questions qui dépendent de la prononciation propre à chaque langue, tandis que le sujet qui nous occupe porte uniquement sur les lois générales et absolues de l'organe humain. (p. 49-50)

Impression acoustique: [sensazioni acustiche ricevute dall'orecchio e che servono da base per stabilire l'identità o la non-identità dei suoni e/o di suoi elementi. Il termine è presente solo in alcune parti del testo]; Méthode qui consiste partant de l'impression acoustique à fixer les temps physiologiques ayant un intérêt direct pour la phonétique. Puis à chercher les caractères intrinsèques de ces temps physiologiques afin de pouvoir les définir directement et de s'affranchir de plus en plus de l'élément empirique que [(p. 150)

Quasi-sin. *image acoustique*

{II corso; III corso}

Inhibition: [quasi-sin. di *implosion*; S. prende il termine da Havet per distinguere da un lato il termine di implosione riferito alle occlusive e dall'altro per riunire l'implosione con la fase di passaggio qualitativamente indifferente con l'implosione stessa, in alcuni passi detta *stase*. Nel quadro del testo e della riflessione i termini di implosione e di inibizione quasi si equivalgono, poiché il primo occorre in numero maggiore]; D'après ce qu'on vient d'établir, tous les faits ario-européens de sonantisme et de consonantisme pourront naturellement s'exprimer par inhibitions et explosions; il en sera de même de la syllabation. Par exemple, étant donné diuhs, on en tirera d'une part que *i* et *n* sont sonantes en qualité de premières inhibitions, d'autre part la coupe syllabique, marquée au point où une inhibition est suivie d'une explosion (i-u). (p. 207)

2. Entre l'implosion et l'explosion de *b* peut se placer une période intermédiaire où le même phonème se fera entendre sans discontinuité et sans autre limite que l'essoufflement de la personne qui parle.

2b. M. Louis Havet a montré (Mém. Ling. II 76) que les mêmes remarques s'appliquent aux occlusives nasalisées (m n ñ n). Cfr. Lepsius.

3. On a contesté que l'implosion eu't un son propre; cela peut s'entendre en plusieurs sens, à la discussion desquels nous ne pouvons nous arrêter. Notre point de vue sera de ne pas reconnaître d'implosion en ce sens qu'elle n'est pas distinguée de la période intermédiaire qui vient d'être mentionnée. L'une et l'autre se confondent en une seule et même période opposée à l'explosion et que nous nommons inhibition. (p. 217)

Quasi-sin. *implosion*

Inertie: [in riferimento agli organi dell'apparato fonico-articolatorio per indicare l'assenza di attività o partecipazione alla produzione di un suono linguistico. In realtà è un concetto rifiutato poiché in alcuni casi – specie per gli organi mobili della bocca – l'assenza i movimento non significa assenza di produzione di suoni]; On chercherait alors à déterminer chaque espèce de phonème (et phonème par opposition à silence) en notant chaque fait physiologique au sens propre du mot; tandis que les positions d'inertie de chaque partie de l'appareil seraient toujours regardées comme données en l'absence d'autre mention. Il faudrait donc commencer par fixer ce qui est la position naturelle et indifférente. Or il y a des cas où la position d'inertie devient quelque chose de très douteux; ainsi celle de la bouche. Est-ce certaine position de la bouche ouverte, ou bien les deux arcades dentaires jointes? (p. 84-85)

Insession: Au point de vue mécanique il y a à distinguer déplacements (peu importe si ouvrants ou fermants) et insessions. Au point de vue phonatoire il y a à distinguer ce qui est ouvrant de ce qui ne l'est pas. Mais dès qu'on parle du "travail de l'espèce" on est obligé d'en revenir à déplacements et insessions, puisque la variété phonique causée par ouverture n'est qu'accident secondaire. De même si l'on voulait parler du travail des nasalisées dans a-na-ta, l'espèce phonétique étant à son tour ignorée et la classe (une certaine classe) seule prise en considération, il faudrait ne tenir compte que de ce qui fait commencer ou cesser cette classe, insession de la 2e position pharyngale-vélaire ou déplacement en ajoutant jusqu'à quel point le déplacement lui-même crée une variété. (p. 175-176)

Intégrante: Nous isolons bien certaines articulations, mais point du tout parce que nous y voyons l'instrument de tel et tel élément acoustique (ou de tel phonème); chacune de ces articulations isolées est considérée en dehors de son rôle acoustique pour être rattachée à un ACTE phonatoire, considéré lui comme instrument d'un phonème. La même articulation peut appartenir (et appartient effectivement toujours) à plusieurs actes phonatoires; mais c'est comme partie intégrante de ces actes, et non comme ayant un certain effet partiel propre, invariable et inhérent, que nous isolons cette articulation locale. Les

deux points de vue ne coïncident pas toujours: articulation principale de l pendant b n'est pas pour nous la même articulation que pendant l.

Il y a pour nous trois INTEGRANTES de chaque acte phonatoire

Unités phonatoires fondées sur principe non phonétique (p. 101)

Intention dirigeante: [elemento descrittivo usato nell'analisi della produzione dei suoni nella catena parlata con S. indica l'intenzione del parlante nel produrre i suoni sia isolatamente sia in combinazione];

yama

Intention dirigeante: production immédiate de n

Acte: explosion pharyngo-vélaire

Effet: effet propre, distinct de l'n

ab:

Intention dirigeante: production future de b

Acte: rapprochement des lèvres

effet: pas distinct de a

Phonème neutre

(Intention dirigeante: zéro)

Acte inévitable de par le précédent: ...

Effet: distinct de l'effet précédent

Directement

Intentionnel

Indépendants

(Effectifs)

Mouvements ayant pour fin leur effet acoustique direct. (p. 137)

Cfr. *articulation*

{*Status et motus; I corso*}

Intercurrent: Intercurrent est propre à désigner les phonèmes qui sont la conséquence nécessaire de deux autres. (p. 112)

Involontaire: [nella descrizione delle articolazioni nella catena parlata, identifica tutti quei movimenti che sono determinati dai movimenti articolatori dei suoni che precedono nella catena parlata e che non sono attività volutamente dal parlante]; Involontaires ou Passifs:

- Mouvements qui s'exécutent par une conséquence forcée du mouvement précédent, et sans qu'on les accompagne de la volonté (accompagner est ici le mot).

<Mais ils ne tardent pas à en être accompagnés parce qu'ils deviennent partie intégrante de l'image acoustique et co-porteurs du sens> (p. 140)

Langage: [usato in riferimento ad alcune caratteristiche comuni alle diverse lingue. Si tratta delle due caratteristiche riportate nelle citazioni]; Le langage se compose d'un système d'oppositions acoustiques et même la prolongation d'un élément n'est pas là pour aider à caractériser un ensemble de sons, un mot, mais pour donner un élément d'opposition de plus. (À ce taux a et ā seraient sémiologiquement oui deux phonèmes) (p. 91)

Toutefois tout ce qui dans le langage est un fait de conscience, c'est-à-dire le rapport entre le son et l'idée, la valeur sémiologique du phonème, peut et doit s'étudier aussi en dehors de toute préoccupation historique: l'étude sur le même plan d'un état de langue est parfaitement justifiée (et même nécessaire quoique négligée et méconnue) quand il s'agit de faits sémiologiques (p. 224-225)

Cfr. *langue, linguistique*

{*Essai; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney, Notes Item, I corso; II corso; III corso*}

1Langue: [idioma particolare o specifica famiglia linguistica]; Mais on ne pourra arriver à cette conception tant qu'on continuera à croire que la syllabe a une importance pour la dégradation, comme dans les langues romanes (p. 193);

{*Essai; Mém; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney, ThS; Notes Item, LG; I corso; II corso; III corso*}

2Langue: [caratteristiche generali, comuni alle diverse lingue; anche se non vi è una definizione precisa in alcuni passaggi è possibile ravvisare quel passaggio dalla studio delle peculiarità di una lingua particolare agli aspetti comuni alle diverse lingue]; Le troisième cas seul est vivant, concret; on a en présence deux individus dont l'un a à se diriger sur l'autre. Dans la langue en effet on n'a jamais comme donné: le mode seul sans l'espèce (deuxième cas); d'autre part on peut se demander si l'espèce étant respectée, le mode

est également imposé par l'habitude de la langue (premier cas), de telle manière qu'il devient plus important que l'espèce du consécuteur. (p. 134);

Cfr. *état de langue, habitude, historique, horizontal, langage, linguistique, sujet parlant, système d'opposition*

{*Essai; Mém; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney, ThS; Notes Item, LG; I corso; II corso; III corso*}

Lettre : [v. area B; S. discute il rapporto tra le lettere scritte in quanto rappresentazione dei fonemi di una lingua e della relativa disparità tra i due oggetti]; Strictement, il faudrait éviter de dire "l'espèce b" pour l'espèce composée des deux variétés b, b', car il semble qu'un troisième terme concret intervienne, tandis que la dite espèce n'est qu'une classification, une abstraction; de même qu'on ne peut désigner par une lettre une famille de sons, telles que seraient les voyelles, de même une espèce, bien que composée de moins de termes, ne doit pas se distinguer par une lettre, représentant toujours un son distinct. (p. 115)

Lieu d'articulation : [Punto in cui gli organi mobili dell'apparato articolatorio sono posizionati nella produzione dei suoni. S. discute sull'utilità e la pertinenza di una classificazione dei fonemi basata sul luogo di articolazione e come questa sia un principio astratto della classificazione]; Quel est le caractère qui relie entre eux ces différentes articulations, et qui peut servir à justifier leur commune dénomination? C'est la communauté du lieu d'articulation si l'on entend par là: le point vers lequel se dirige l'organe fermant, en face duquel il stationne, et duquel part le mouvement d'ouverture. Identité qui a pour effets: 1° d'engendrer des bruits très voisins. 2° de conduire facilement d'une articulation à l'autre. (p. 35)

Cfr. *articulation, région d'articulation*

Limite: [elemento e/o caratteristica che permette di delimitare un qualcosa. Usato in riferimento all'identificazione dei fonemi e in particolare dei fonemi esplosivi e implosivi, all'identificazione delle sonanti e, infine, alla delimitazione della sillaba. Anche se non vi è una definizione tecnica la ricerca sembra centrata sull'individuazione degli elementi che delimitano e in definitiva permettono di individuare tutti gli aspetti fonetici]; L'explosion n'indique qu'une limite, mais la chose qu'on limite est créée par la présence d'une sonante. (p. 11)

Tout silence est une limite infranchissable à la syllabe. Il n'y a pas de syllabe qui puisse enjamber un silence. Si c'était là l'unique et évidente cause possible de division syllabique de la parole, la question de la syllabe n'existerait pas. Loin de considérer l'arrêt d'émission comme tranchant la question de la syllabe cette question ne commence pour nous que lorsqu'il s'agit d'émissions continues, et ne va pas au-delà. (p. 63)

Plus tard on expliquera cette définition: ainsi la fin de a devant b n'étant limitée que d'un côté par un son jugé autre ne fait pas chaînon, mais partie de chaînon bb, ici b étant des deux côtés limité par un son autre fait chaînon. Mais il faut bien remarquer que les limites et l'existence d'un chaînon sont identiques que d'autre part chaque limite est donnée par comparaison du son. (p. 90)

Cfr. *phonème, syllabe*

{*I corso*}

Linguistique: [v. area B]; C'est un essai dont je ne me dissimule pas la grande imperfection, mais dont je vois avant tout l'urgence pour les questions de linguistique. Si une théorie de ce genre n'est pas faite depuis longtemps, la faute en est très certainement à l'empire exercé par cette unité du phonème, qui n'en est pas une, et avec laquelle on 'a jamais su rompre. (p. 65)

Cfr. *langage, langue, objet*

{*Prolusioni; ED; Status et motus, notes Whitney, ThS; notes Item, I corso; II corso; III corso*}

Linguo-vélaire: On pourrait distinguer une région d'articulation linguo-vélaire. Toujours ouverte sauf dans ḡ (pour g etc c'est la langue qui monte) et l'anuvāra (ḡ s'entend surtout par le nez). Dépend du degré d'ouverture pharyngo-vélaire. Constitue l'explosion linguo-vélaire de ḡ, le phonème nasal d'ouverture buccale maxima, comme ḡ est l'explosion pharyngo-vélaire du phonème non nasal d'ouverture buccale minima. (Toutefois pas pour la même raison de pression d'air) (p. 76).

Loi: [fattori e funzionamento generale e comune in riferimento ai diversi aspetti trattati]:

1. [in riferimento alla sillaba e alla sua determinazione]; Nous étudions les lois générales de la syllabe c'est-à-dire ce qui est possible. (p. 31)

2. [in riferimento alla catena parlata]; L'articulation d'un phonème n'a qu'un seul point de départ. Grâce à ce fait, loi de la chaîne phonétique: l'articulation du phonème dans la mesure où elle est dépendante ne l'est que du phonème consécutif, et non de l'antécédent. (p. 139)

Les lois qui règlent la combinaison des phonèmes peuvent s'exprimer d'une infinité de manières selon l'unité qu'on choisit, et selon le problème qu'on pose. (p. 173)

3. [in riferimento al funzionamento degli organi nella produzione dei suoni, poiché costituisce il limite materiale nella produzione e combinazione dei suoni nella catena parlata]; Il faut donc fixer quelle combinaison se produit dans cet essai infructueux à la place de la combinaison voulue. Mais ici surgit une énorme difficulté, parce qu'on touche au domaine des changements phonétiques et aux questions qui dépendent de la prononciation propre à chaque langue, tandis que le sujet qui nous occupe porte uniquement sur les lois générales et absolues de l'organe humain. (p. 49-50)

{ *notes Whitney; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso* }

Mécanique: [che concerne il funziona di un meccanismo. Usato in riferimento al funzionamento dell'apparato fonico-articolatorio in quanto limite naturale nella produzione e combinazione dei fonemi nella catena parlata. In particolare la descrizione meccanica della produzione dei suoni linguistici è insufficiente alla classificazione dei fonemi poiché deve essere messo in relazione con gli effetti acustici. Attestato anche nella forma avverbiale *mécaniquement*]; La syllabe et la sonante peuvent se traduire en engagements et dégagements mécaniques. La deuxième question est de savoir, dans l'ordre mécanique, en quoi ces dégagements dépendent les uns des autres: mais c'est ici qu'il faut bien remarquer que ce n'est une question mécanique que lorsqu'une seule possibilité est laissée. Dès qu'il y a un choix possible, le facteur qui détermine ne peut être cherché que dans le choix par la langue d'un certain type acoustique. Il faut donc se demander dans quels cas un seul type acoustique était possible par le fait d'une seule possibilité mécanique - et dans les autres cas, quel a été le type acoustique dirigeant. (p. 11-12)

Définir une unité phonétique d'après l'acte phonatoire qu'elle exige, c'est analyser cet acte préalablement isolé d'après l'unité acoustique correspondante: mais il ne faut pas tomber dans l'illusion de croire que nous partons de la donnée mécanique pour connaître les unités phonétiques. Seulement on ne peut que nommer b si on le prend par le coté acoustique, et on peut le décrire si [

Faire des classes phonétiques d'après un caractère mécanique commun, c'est grouper des unités obtenues acoustiquement comme on l'a vu, [(p. 101)

{ *Prolusioni; ED; ThS; Notes Item; I corso* }

Méthode: [v. area A; in relazione alla fonetica S. distingue due possibili metodi : l'uno che tende a definire le specie fonetica sulla base della produzione dei suoni e dell'apparato fonico-articolatorio; l'altro che parte dell'effetto acustico per distinguere i suoni di una lingua]; Il est bien à remarquer ici que cette méthode est loin d'être la plus naturelle; elle est imposée par la dépendance où nous nous trouvons toujours du fait acoustique. D'où prendrions-nous l'idée de découper de la sorte le jeu continu des organes s'il ne s'agissait toujours pour nous de rendre compte du fait donné par l'oreille. (p. 113);

{ *Mém; LG; I corso; II corso* }

Mobile: [usato per qualificare alcuni organidell'apparato fonico-articolatorio, quali ad esempio lingua e labbra in quanto possono assumere posizioni diverse nelle articolazioni, in contrapposizione agli organi non mobili che possono partecipare o meno alla produzione dei suoni]; On distingue dans la production des sons de la parole trois facteurs: l'émission de l'air par les poumons, l'articulation, la sonorité du larynx, celle-ci étant la position qu'occupe à un moment donné les organes mobiles situés sur le passage de l'air, notamment ceux de la bouche. (p. 24) ;

Mode du phonème: [in riferimento alle possibili varianti con cui si realizza una specie fonetica : implosiva, esplosiva, stase etc., la qualità specifica di ciascun *chaînon*; questo aspetto è in relazione alla divisione e identificazione delle sillabe]; Nous avons vu qu'une fois donné, le mode des phonèmes renferme en lui-même et la coupe des syllabes et la distinction entre sonante et consonne. La condition inséparable de l'effet sonantique en tel point, effet consonantique en tel autre, est dans le mode des phonèmes ou dans une certaine alternance.

On n'a pas recherché si le mode était dans chaque cas arbitrairement choisi ou non mais on a constaté qu'il était [

Voir: si l'on se représente la coupe syllabique comme voulue, c'est-à-dire comme cause finale, c'est le mode qui en dépend, en ce sens qu'il est la condition nécessaire pour le but. Si l'on se représente la liaison matérielle des faits, c'est le mode qui fixe la syllabe. (p. 13)

La distinction entre l'implosion et l'explosion, c'est-à-dire l'affirmation d'une diversité d'éléments au fond de ces groupements si variés est seule capable d'y introduire de l'ordre.

De plus, conserver le "phonème" comme unité fondamentale tout en distinguant un mode explosif et un mode implosif du phonème, serait à la rigueur possible; mais suprêmement incommode sans aucune utilité. (p. 66)

De même qu'il n'est pas permis de faire une unité concrète de la somme de fixation et d'explosion sous prétexte qu'ils sont [] de même quand on subdivise l'espèce, on n'a pas préalablement à s'occuper du caractère fixe ou explosif des deux sous-espèces.

chaînon = unité indivisible, quelle que soit l'espèce et le mode

phonème = chaînon déterminé quant à l'espèce mais pouvant être de l'un ou l'autre mode si l'espèce le permet

Quel sera le mode de ce phonème = quel sera le mode de ce chaînon déjà connu quant à l'espèce (p. 109)

Cfr. *phonème*

Momentanée (bruit): [elemento che può caratterizzare il fonema nella catena parlata e contribuire all'identificazione delle qualità implosive o esplosive]; Nous ne distinguons pas de phonèmes momentanés et continus. Mais nous distinguons, dans les éléments des différents phonèmes, des bruits momentanés et des bruits continus. Ceux-ci peuvent être le résultat soit de frictions, soit de simples frôlements comme dans les "voyelles". (p. 22)

Monophone: Un triphone sera une chaîne de trois chaînons mais on peut parler aussi d'un espace de son triphone par opposition à monophone. Les espaces monophones = phonèmes (p. 92)

Monophthongue: [hapax]; Phonème par opposition à chaîne phonétique. Mais en disant chaîne phonétique il semble qu'elle est déjà disposée en phonèmes. Il faut opposer le phonème non à l'autre phonème mais à un son continu divers (chaîne phonétique). C'est peut-être ce que Techmer entend par ses diphthongues, triphthongues, etc. Mais nota: il faudrait dire monophthongues, mais diphone, polyphone, non: Chaîne à un phonème, à deux phonèmes (phthongue monophone d'un phonème). (p. 94)

Multiforme: [sin. di *multiple*]; Emission: nécessaire et uniforme Articulation: nécessaire et multiforme Sonorité: facultative (p. 25)

Opp. *uniforme* Cfr. *articulation*

Multiple: [in riferimento ai fattori che concorrono alla produzione dei suoni linguistici, e in opposizione a uniforme; qualità dell'articolazione che concorre in maniera variegata alla produzione dei suoni, mentre per altri fattori le variazioni non operano come differenziatori di suoni]; L'émission est un élément uniforme, ou du moins les différentes intensités d'émission ne suffisent pas à tracer une démarcation, et à constituer deux phonèmes au lieu d'un. L'articulation seule est multiple. C'est en elle seule que peut donc résider le fait de la diversité des phonèmes, et leur individualité à chacun. La sonorité est également uniforme et ne varie que par la hauteur musicale. (p. 25)

Notation: [v. area B; S. discute la notazione fonetica in relazione ai diversi apsetti – in particolare implosion e esplosion – che caratterizzano i suoni nella catena parlata]; À l'égard de la notation, si le signe unique b doit continuer à désigner aussi bien b-implosion que b-explosion, il faut évidemment recourir à l'emploi de deux lettres différentes(1) i et y, u et w Nous écrivons suivant le système indiqué: í et ì, ú et ù, ú et ù Qu'on ne rapproche pas cette notation de i et j dans Sievers

(1) L'existence de ces deux signes distincts soit dans les alphabets de plusieurs langues, soit dans la notation scientifique, n'en est pas moins intéressante comme témoignage de la différence qui a été faite entre l'implosion et l'explosion de phonèmes cependant dépourvus de bruit momentané. Cf ci-dessus p.[] (p. 52)

{III corso}

Objet d'étude: [il fine, lo scopo di ciascun dominio di studio o sotto-dominio. In riferimento agli studi fonetici e alle sue possibili suddivisioni]; II. Pour connaître la dépendance mutuelle des sons, on est forcé de prendre momentanément pour objet d'étude les actes phonétiques. Par quoi sont déterminés et définis les différents actes phonétiques sur lesquels on aura à raisonner. (p. 100)

But originaire: Pour pouvoir pénétrer l'essence de certaines transformations phonétiques se produisant au cours de l'histoire d'une langue. (Phonétique appliquée)

Mais dans la Phonétique générale qui n'a point à s'occuper des transformations ni des tendances particulières d'aucune prononciation, le véritable objet est:

1° Avoir un moyen de définir etc...

Avoir un moyen de faire la synthèse.

2° Pouvoir juger de l'indépendance ou de la solidarité naturelle des différentes unités entre elles par la possibilité mécanique qu'il y a de les prononcer successivement ou indépendamment. Est-il possible de [

En raison de leur qualité différente j'ai isolé a b, mais b serait-il séparé sans l'a?

3° D'une manière générale contrôler et rectifier des distinctions acoustiques pourrait être imparfait (p. 116)

Faits physiologiques en eux-mêmes jamais autrement que comme information préalable; pas objets de la phonétique (p. 153)

Cfr. *langage, langue, linguistique*

{*Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; I corso; II corso; III corso*}

Obligatoire: [ciò che necessario e non accessorio o facoltativo. In riferimento agli elementi dell'apparato fonico-articolatorio necessari alla produzione di un suono]; Caractère obligatoire ou facultatif des trois facteurs

I. L'émission est un facteur indispensable pour tout phonème. Il n'y a pas de phonème sans passage d'un courant d'air dans l'appareil de phonation(1).

(1)Ce courant peut être aspiré. Par exemple le mouvement des lèvres qui donne le p ne produit, sans émission, qu'un imperceptible bruit.

L'articulation est également un facteur nécessaire pour qu'il y ait phonème. Il est à remarquer seulement que l'absence d'articulation est matériellement impossible, les organes occupant toujours au moment de l'émission une position quelconque. Aussi n'a-t-on pas regardé comme constituant une articulation que les positions demandant une activité.

La sonorité n'est pas un facteur nécessaire pour qu'il y ait phonème. (p. 24)

Cfr. *articulation*

Occlusive: [v. area B; anche se usato nel senso proprio costituisce il punto di partenza per la determinazione della distinzione tra implosione e esplosione poiché nelle occlusive il fenomeno è soltanto più marcato]; On a considéré jusqu'ici l'explosion et l'implosion: 1° presque uniquement comme étant le fait des occlusives 2° et surtout comme des sous-catégories subordonnées à l'unité formée par chaque phonème, au lieu de réunir et d'opposer l'ensemble des implosions à l'ensemble des explosions. De cette façon l'observation n'avait d'autre portée que celle d'une dissection du phonème sans conséquence ultérieure. (p. 34)

Opposition/opposer: [che indica una distinzione netta per cui la presenza di un elemento ne esclude un altro. Il termine è usato in relazione ai diversi aspetti trattati: *consonne/sonante; explosion/implosion/stase; phonème/espèce phonétique*]; 1° Il n'y a jamais une opposition sensible à l'oreille entre implosion et stase

2° L'opposition entre explosion et stase affecte tout à fait le même caractère que celle qui existe entre explosion et implosion.

Reste à savoir dans quelle mesure il est utile de reconnaître au sein de la catégorie opposée aux explosions, de sous-catégories motivées par le dualisme de l'implosion et de la stase. Voici comment nous tranchons cette question:

Il n'y a pas le moindre inconvénient à laisser confondues implosion seule et implosion + stase. Toutes les fois qu'il sera question de l'implosion d'un phonème, on pourra à volonté se représenter cette implosion suivie ou non suivie de sa stase. En conséquence aussi le trait ascendant désigne indifféremment les deux choses. (p. 60)

On peut revenir aux éléments du son et dire: il faut production d'un son, d'un bruit ou frôlement, et dans les deux derniers cas ouverture nasale ou orale pour que le bruit soit audible. Mais cela n'avance à rien.

Quelles sont les conditions où ce son, ce bruit se produit?

PHONÈME= phénomène phonétique opposé à SILENCE

PHONÈMES individuels opposés entre eux.

PHONÈME représentant portion de temps par opposition à ESPÈCE PHONÉTIQUE.

PHONÈME par opposition à AUDITION

par opposition à SYNCHRONIE PHYSIOLOGIQUE

PHONÈME par opposition à CHAÎNON (p. 81)

{*ED; Status et motus; ThS; LG; I corso; II corso; III corso*}

Oreille: [v. area A; soprattutto per il ruolo che ha nella determinazione dei suoni linguistici, in questo senso inteso come organo dell'udito nel suo complesso]; L'oreille ne peut naturellement décider que les ressemblances, identités et différences des perceptions. Ce ne sont pas les perceptions, mais leurs causes qui sont dans une dépendance mutuelle ou peut être supposée y être. (p. 99)

Cfr. *acoustique, phonème, sensation*

{*I corso; III corso*}

Ouvert: [il termine è usato soprattutto in riferimento all'articolazione e non ai fonemi anche se in alcuni casi è usato nel senso dell'area B (v. area B ouvert)]; Silence par suspension de l'émission. Il peut naturellement toujours être introduit dans une chaîne phonétique par la volonté d'un [] et entre des phonèmes très ouverts (ao, eo, èa), il peut même constituer la prononciation normale dans certaines langues. Par exemple je ne vois guère d'autre moyen de séparer deux voyelles consécutives d'articulation parfois identique (aa, oo, cf. gr). (p. 63)

Duale *fermant*; Cfr. *articulation, ouverture, trajet*

{*ThS*}

Ouverture: [v. area B; S. discute il rapporto dell'articolazione dei fonemi caratterizzata da apertura nella catena parlata]; Les ouvertures latérales laissées des deux côtés de la langue sont elles très étroites, ou donne-t-on à l'air une forte implosion, il peut se produire, pendant la stase un frottement qui a fait ranger l̥ parmi les fricatives. Cette question de classification n'en est pas une pour nous, parce que nous n'opérons pas avec des unités comme l, mais avec des unités comme l-implosion, l-stase, l-explosion. (p. 42)

Opp. *fermeture, stationnaire*; Cfr. *articulation*

{*III corso*}

Ouvrant: [in riferimento al movimento articolatorio che si dirige verso un apertura, tale movimento caratterizza e determina la qualità esplosiva dei fonemi nella catena parlata]; Mais la définition de nos termes n'admet rien de semblable. Nous appelons explosion une articulation ouvrante, implosion une articulation fermante, stase une articulation stationnaire (c'est-à-dire restant soit également ouverte, soit également entr'ouverte, soit également fermée). (p. 67)

Cfr. *trajet*

{*III corso*}

Parole: [v. area B; seppur la distinzione *langue/parole* non è presente e il termine non discusso rispetto alla terminologia dell'epoca, *parole* è usato quasi nel senso di area di indagine dei fonemi nella concreta realizzazione, distinta dalla classificazione astratta. (v. *théorie de la parole*)]; Appliqué à un phonème déterminé: Je puis dire n est consonne physiologique d'une façon générale. Mais dans la parole "n est consonne" ne peut se dire que d'un exemple particulier de l'n dans [], n'exclut pas " n voyelle". (p. 30)

Cfr. *discours, état de langue, parole humain, théorie de la parole*

{*Prolusioni; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Parole humaine: [hapax; nel senso di linguaggio umano, capacità degli uomini di parlare, di usare una lingua]; Avant le tableau. On objectera que la place donnée à la sonante dans cette vue théorique des phonèmes contraste avec le rôle indispensable de la voix dans la parole humaine. (p. 23)

Cfr. *parole*

{*Prolusioni*}

Pause: [v. area B, criticato]; Entre l'implosion et l'explosion de chaque phonème on peut toujours placer une phase intermédiaire, où les organes ne se rapprochent ni ne s'écartent, mais demeurent immobiles dans la position voulue pour le phonème. Le nom de pause qui a été employé par des phonétistes préoccupés des occlusives prête à des malentendus, (aussi bien que les termes comme arrêt ou repos), parce qu'il laisse supposer que l'émission d'aire (et la voix)

(1) cesse en même temps que le moment d'articulation et nous nous voyons obligé de forger pour la désigner le mot de stase. (p. 38)

Perception: [v. area A; in riferimento alle percezioni dell'orecchio che sono la base per l'identificazione dei fonemi]; Ainsi, les seules unités rationnelles qu'on puisse établir en prenant exclusivement la perception pour point de départ, ce sont les unités indivisibles. Celles-là peuvent être généralisées sans aller plus loin que le fait auditif. Par exemple le premier l̥ et le deuxième l̥ chacun à part (à supposer que leur qualité soit jugée différente. Si l'on estime que c'est le même l̥ séparé par exemple par un silence, il n'y aura qu'une qualité; mais en tous cas ce total divisible ll̥ ne peut ...). L'unité phonétique correspond à l'unité acoustique. La co-appartenance mécanique ne peut intervenir. (p. 100)

Permutation: [cambiamento di un elemento nella produzione di una specie fonetica nella catena parlata effettiva. In particolare, lo studio dei fonemi concerne anche le possibili permutazioni in seno alle combinazioni nella *parole*]; Les "groupes" de même articulation devront être ainsi présentés.

La bouche étant la région fixe et restant dans sa première articulation, la somme des permutations possibles dans les deux autres régions engendre les espèces suivantes [...]

Autant de groupes de quatre qu'il y a d'articulations buccales différentes

La première articulation glottique étant maintenue, la permutation [Permutation!/? et d'autre part combinaison
La permutation dans une ou plusieurs régions engendre nouvelle combinaison, synchronie.
Dans une même région
Permutation < espèces consécutives
Combinaison < espèce (p. 86-87)
{*I corso*}

Phénomène: [v. area A; usato in diverse unità polirematiche quali: *phénomène de mutation phonétique, phénomène phonétique, phénomène acoustique, phénomène physique, phénomène physiologique* ; per indicare ciò che deve essere rilegato ai diversi aspetti che sono implicati nello studio dei suoni linguistici. Vedi la coda delle espressioni];
{*Essai; Prolusioni; I corso; II corso*}

Phonation: [v. area B; S. critica che la descrizione della fonazione sia sufficiente all'analisi, descrizione e classificazione dei suoni linguistici]; Les conditions communes à tout phonème ne sont pas suffisantes pour la phonation; ce ne sont que les conditions nécessaires. Phonème suppose que l'effet est produit. Phonation non. [...]
Mais pour les conditions de la phonation, il y a aussi les deux méthodes. Ou bien dire par raisonnement: il faut qu'un son se produise quelque part. Ou bien essayer quelles sont les conditions quand aucun son ne se produit. (p. 82)
Cfr. *aphonie, phonétique*
{*ThS*}

Phonème: [termine oggetto di riflessione e di usi sovrapposti]; On peut revenir aux éléments du son et dire: il faut production d'un son, d'un bruit ou frôlement, et dans les deux derniers cas ouverture nasale ou orale pour que le bruit soit audible. Mais cela n'avance à rien. Quelles sont les conditions où ce son, ce bruit se produit?

PHONÈME= phénomène phonétique opposé à SILENCE

PHONÈMES individuels opposés entre eux.

PHONÈME représentant portion de temps par opposition à ESPÈCE PHONÉTIQUE.

PHONÈME par opposition à AUDITION

par opposition à SYNCHRONIE PHYSIOLOGIQUE

PHONÈME par opposition à CHAÎNON (p. 81)

1. [in riferimento ai suoni dell'indoeuropeo]; Quelle est la distribution de rôles qu'on trouve établie entre les différents phonèmes ario-européens à l'égard de l'opposition entre consonne et sonante? Nous voulons ici enregistrer le fait historique et rien que le fait historique. Les trois groupes qu'on va distinguer ne doivent rien préjuger sur le plus ou moins de faculté naturelle des phonèmes à remplir un rôle double, ni sur la nécessité naturelle à tels phonèmes de remplir toujours le même rôle déterminé. Ils ne représentent provisoirement pour nous que l'état des faits dans l'arioeuropéen, et nous évitons à dessein d'examiner ici si un tel groupement aurait une raison d'être au point de vue de la phonétique générale. (p. 1)

Les trois groupes ainsi établis étant volontairement fondés sur l'observation empirique, nous devons éviter avec soin de leur donner des dénominations tirées d'un caractère naturel quelconque. Il serait incommode d'autre part de les appeler "phonèmes constamment sonantiques", "phonèmes constamment consonantiques", "phonèmes consonantiques ou sonantiques". C'est pourquoi nous adoptons pour les désigner: phonèmes du groupe e-o, phonèmes du groupe g-s, phonèmes du groupe i-m.

2. [suono prodotto dall'apparato fonico articolatorio in relazione alle caratteristiche che lo identificano come suono linguistico e non come semplice suono o rumore; in questo senso oggetto di studio principalmente fisiologico e non linguistico]; En phonétique, possible et impossible n'ont jamais de sens que par rapport aux unités librement définies qu'on adopte. Choisir une [Mais de plus nos unités: phonème, etc... ne comptent pas pour la langue. (p. 15)

Nous ne distinguons pas de phonèmes momentanés et continus. Mais nous distinguons, dans les 72 éléments des différents phonèmes, des bruits momentanés et des bruits continus. Ceux-ci peuvent être le résultat soit de frictions, soit de simples frôlements comme dans les "voyelles". (p. 22)

3. [unità concreta della catena parlata, dunque necessariamente devono essere studiate le possibilità combinatorie, in questo senso sinonimo di *chaînon*]; L'étude du phonème dans la CHAÎNE PHONÉTIQUE. Nous entendons par là le régime, auquel sont soumis les phonèmes du fait qu'ils ont à s'enchaîner les uns avec les autres (p. 28)

De même qu'il n'est pas permis de faire une unité concrète de la somme de fixation et d'explosion sous prétexte qu'ils sont [] de même quand on subdivise l'espèce, on n'a pas préalablement à s'occuper du caractère fixe ou explosif des deux sous-espèces.

chaînon = unité indivisible, quelle que soit l'espèce et le mode

phonème = chaînon déterminé quant à l'espèce mais pouvant être de l'un ou l'autre mode si l'espèce le permet

Quel sera le mode de ce phonème = quel sera le mode de ce chaînon déjà connu quant à l'espèce

4. [alcune definizioni proposte da S del termine]; Il n'y a phonème qu'autant qu'un effet acoustique sensible est produit. Ce qui ne signifie pas qu'on doive classier les phonèmes d'après l'effet acoustique. (p. 24)

Emission et articulations réunies sont suffisantes pour qu'il y ait phonème, et quelle que soit l'articulation, un phonème se produit s'il y a émission. (p. 26)

Ainsi le phonème ne peut être complètement déterminé. Ni d'après les facteurs physiologiques musculairement actifs. Ni d'après les facteurs physiologiques physiquement actifs, mais seulement d'après l'ensemble des facteurs physiologiques, qu'ils soient musculairement actifs ou non, physiquement actifs ou non; c'est-à-dire, pour employer le terme qui s'impose, d'après les CONDITIONS physiologiques dégagées de toute idée de coopération plus ou moins active ou effective mises directement en présence de l'effet final, de la sensation acoustique qui, elle, est de son côté déterminée empiriquement par nos sens. (p. 86)

Duale *espèce phonétique*; Cfr. *acoustique, articulation, bruit, chaîne acoustique, chaîne phonétique, chaînon, classification, concret, divisible, effet acoustique, empirique, fonction, identité, limite, mode du phonème, phonétique, sémiologie, sonante, syllabe, synchronisme, valeur*

{*Mém; ED; ThS; I corso; II corso; III corso*}

Phonétique: [v. area B; S. lavora sul termine, descrive e usa diversi sensi sovrapposti in parte chiariti con alcune locuzioni quali *phonétique générale, phonétique sémiologique* (v. questi termini)]; On s'est rendu compte depuis longtemps que la distinction entre consonne et voyelle [servent à deux fins [font partie de terminologies différentes appartenant à deux divisions de la phonétique dont les objets sont distincts. Ce sont 1° des termes de CLASSIFICATION PHYSIOLOGIQUE des sons, variant le nom dans deux ?? 2° des termes désignant certains éléments opposés entre eux de la chaîne phonétique. Si, dans ces deux domaines différents, les deux classes coïncident, la confusion d'idées qu'ils risquent d'engendrer n'en est que plus profonde. (p. 28-29)

Cfr. *acoustique, articulation, chaîne phonétique, phonation, phonème, phonique, sémiologie, système*

{*Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Phonétique générale: Le chapitre de la phonétique générale qui s'occupe de la combinaison des phonèmes dans la parole est encore complètement à faire, d'abord parce que le susdit fait des fixations et des explosions n'a pas été reconnu dans sa véritable étendue et outre qu'on n'en a pas vu la valeur pour cette théorie. (p. 170)

{*Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Phonétique sémiologique: Phonétique sémiologique: s'occupe des sons et des successions de sons existant dans chaque idiome en tant qu'ayant une valeur pour l'idée (cycle acoustico-psychologique) (p. 120);

{*Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Phonique: [hapax]; Au point de vue mécanique il y a à distinguer déplacements (peu importe si ouvrants ou fermants) et inseptions. Au point de vue phonatoire il y a à distinguer ce qui est ouvrant de ce qui ne l'est pas. Mais dès qu'on parle du "travail de l'espèce" on est obligé d'en revenir à déplacements et inseptions, puisque la variété phonique causée par ouverture n'est qu'accident secondaire. (p. 175)

Cfr. *phonétique*

{*I corso*}

Physiologique: [v. area A *physiologie*; in particolare S. critica che lo studio dei fonemi sia solo trattato dal punto di vista fisiologico e del funzionamento dell'apparato fonico articolatorio. La critica è centrata principalmente su due aspetti: 1) la concatenazione nella catena parlata che fornisce delle varianti fondamentali nello studio dei fonemi; 2) il ruolo dell'acustica e dell'orecchio nel riconoscimento dei fonemi e in genere nella determinazione degli elementi sonanti, consonanti che sono fondamentali per la determinazione della sillaba. In questo senso la classificazione fisiologica (cioè basata sul solo parametro dell'apparato fonico-articolatorio) è una classificazione astratta dei fonemi, poiché non ricevono la determinazione temporale data dall'orecchio; infine, per S. le peculiarità fisiologiche devono essere

collegate e legate all'acustica e all'analisi della catena parlata. Il termine è attestato anche nella forma avverbiale *physiologiquement*]; On peut entendre de deux manières: facteurs positifs; dans les deux cas même perplexité. 1° comme étant ceux qui exigent une activité musculaire. On chercherait alors à déterminer chaque espèce de phonème (et phonème par opposition à silence) en notant chaque fait physiologique au sens propre du mot; tandis que les positions d'inertie de chaque partie de l'appareil seraient toujours regardées comme données en l'absence d'autre mention. Il faudrait donc commencer par fixer ce qui est la position naturelle et indifférente. Or il y a des cas où la position d'inertie devient quelque chose de très douteux; ainsi celle de la bouche. Est-ce certaine position de la bouche ouverte, ou bien les deux arcades dentaires jointes? Toutefois il faut reconnaître que dans ce système la difficulté de déterminer la part serait moindre que dans le ? ; ce sont les inconvénients dans l'application qui sont considérables. On a toujours la tendance à supposer qu'à l'activité physiologique doit correspondre un effet de son positif, et à supposer le contraire pour l'inertie, tandis que les deux choses peuvent être fausses. Ainsi il n'est pas dit que la bouche dans sa position inerte n'aura pas une influence effective sur le son. (p. 84-85)

Ni l'acte physiologique ni la sensation ni le phénomène physique intermédiaire en lui-même, mais [Phonème = le phénomène intermédiaire considéré à la fois dans son rapport avec la sensation et avec l'acte physiologique (p. 97)

Cfr. *articulation, image acoustique, phonème, phonétique*

{ *Prolusioni; ED; ThS; I corso; III corso* }

Physique: [agg. V. area A; usato in genere in composti polirematici (per esempio *phénomène physique*) per indicare l'aspetto materiale dei suoni linguistici con lo scopo di ricercarne le cause. S. critica questa prospettiva perché la sensazione acustica determina la produzione dei suoni; in questo senso sono gli aspetti fisiologici e la sua descrizione ad essere più rilevanti in quanto legati alla volontà e all'azione del parlante condizionata dal ruolo dell'orecchio. Attestato nella forma avverbiale *physiquement*]; Le premier quand on prend le circuit contre le sens naturel, ainsi en allant de la sensation au phénomène physique, ou de la sensation au fait physiologique, sans passer par la volonté du prononateur.

De même si tout en allant dans le sens réel on ne part pas du pôle voulu; ainsi si on suppose un fait physiologique non commandée préalablement par une sensation auditive connue afin de chercher son effet à l'ouïe. (p. 96)

Cfr. *acoustique*

{ *Prolusioni; Notes Item* }

Plan: [maniera di considerare un fenomeno o un oggetto. In particolare si ritrova nella distinzione della prospettiva che considera i fatti linguistici in stato di lingua rispetto al piano che li considera dal punto di vista dei suoi cambiamenti storici]; Toutefois tout ce qui dans le langage est un fait de conscience, c'est-à-dire le rapport entre le son et l'idée, la valeur sémiologique du phonème, peut et doit s'étudier aussi en dehors de toute préoccupation historique: l'étude sur le même plan d'un état de langue est parfaitement justifiée (et même nécessaire quoique négligée et méconnue) quand il s'agit de faits sémiologiques: (224-225);

Cfr. *point de vue*

{ *III corso* }

Point de vue: [«Manière d'envisager une question, de traiter un sujet; opinion personnelle résultant de la manière d'envisager les choses» (*TLFi*). Anche se nel testo sono presenti usi tecnici e non tecnici, spesso precede alcune distinzioni sia per quel che riguarda i compartimenti della fonetica (*point de vue de la phonétique générale* v. *phonétique générale*), sia per la distinzione tra studi storici e stati di lingua in linguistica (*point de vue historique*), sia in riferimento ai diversi aspetti che entrano in gioco nella questione fonetica (*point de vue acoustique, mécanique, physiologique* v. la coda di queste espressioni complesse)].

Cfr. *plan*

{ *Mém; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Item; LG; I corso; II corso; III corso* }

Polyphone: [termine usato solo in due passi riportati di seguito]; Si l'on dit: Son continu de même qualité, le chaînon se trouve opposé non à ses coordonnées, les autres chaînons, mais à la chaîne (le phonème opposé non au phonème mais au polyphone), vu que si l'espace visé était de deux qualités il serait [(p. 89) Phonème par opposition à chaîne phonétique. Mais en disant chaîne phonétique il semble qu'elle est déjà disposée en phonèmes. Il faut opposer le phonème non à l'autre phonème mais à un son continu divers (chaîne phonétique). C'est peut-être ce que Techmer entend par ses diphthongues, triphthongues, etc.

Mais nota: il faudrait dire monophthongues, mais diphone, polyphone, non: Chaîne à un phonème, à deux phonèmes (phthongue monophone d'un phonème). (p. 94)

Possible/impossible: En phonétique, possible et impossible n'ont jamais de sens que par rapport aux unités librement définies qu'on adopte. (p. 14);

Cfr. *articulation*

Postposition: [hapax]; Ne considérer jamais que la totalité des [] acoustiques simultanément perçus.

Au lieu de successifs, ou complexe: IMPLIQUANT des temps successifs supposant antériorité et postposition. (p. 107)

Précesseur: [fonema che precede un'altro nella catena parlata]; On dira par exemple "i (sans distinguer le mode car il est ici subsécuteur) peut avoir pour précesseur b explosif (cette spécification est nécessaire), d'autre part i, fixe (car le voici dans son rôle de précesseur) peut avoir pour subsécuteur l (sans spécifier, l, vu que l est pris comme subsécuteur); i explosif ne peut avoir l pour subsécuteur (également sans indication de mode, car l'impossibilité est la même)". (p. 133)

Sin. *antécesseur, antérieur*; duale *consécutif*; cfr. *chaîne phonétique, combinaison, enchaînement*.

Prononciation: [v. area B; attestato anche nella forma verbale *prononcer*. S. evidenzia il ruolo che può giocare le differenti pronunce nei cambiamenti linguistici]; Il faut donc fixer quelle combinaison se produit dans cet essai infructueux à la place de la combinaison voulue. Mais ici surgit une énorme difficulté, parce qu'on touche au domaine des changements phonétiques et aux questions qui dépendent de la prononciation propre à chaque langue, tandis que le sujet qui nous occupe porte uniquement sur les lois générales et absolues de l'organe humain. (p. 49-50)

Prononciation semble le mot juste quand il s'agit de reproduire, de réaliser un effet connu. (p. 144)

{ThS; I corso; II corso; III corso}

Qualitatif: [hapax]; "Différence entre consonne et voyelle est quantitative". C'est ainsi qu'on fait les définitions sans s'inquiéter de la sphère dont on entend parler. Physiologiquement quantitatif, physiquement qualitatif. (p. 17)

Qualité: [in riferimento a *implosion, explosion e stase* in quanto sono la specifica modalità con cui si presentano le specie fonetiche nella catena parlata, caratteristica che permette la distinzione degli *chaînon*]; Il est donc loin d'être indifférent de connaître la qualité phonétique de chaque unité de la chaîne, et envisagée sous ce point de vue cette unité sera un phonème. Une explosion comme b dans ba doit ? ? séparément comme phonème et comme le chaînon. (p. 71)

{ThS}

Quantitatif: [hapax]; "Différence entre consonne et voyelle est quantitative". C'est ainsi qu'on fait les définitions sans s'inquiéter de la sphère dont on entend parler. Physiologiquement quantitatif, physiquement qualitatif. (p. 17)

{ThS; I corso}

Quiescence: Fixation buccale et déhiscence buccale désignent le temps où les organes buccaux restent au point voulu pour [et celui où ils le quittent pour une position plus ouverte.

Quiescence ou plutôt phonème quiescent = les phonèmes pendant les fixations buccales. Explosion = idem pendant la déhiscence buccale.

N.B. Il ne faut pas se représenter que la distinction entre fixation buccale et quiescence, déhiscence buccale et explosion, se réduise à une distinction entre le fait acoustique et le fait mécanique. La fixation buccale et la déhiscence buccale sont un des facteurs mécaniques, celui qui détermine le caractère quiescent ou [. Même opposition qu'entre phonème et articulation buccale. (p. 173-174)

Redoublement: [v. area B; discusso]; Je crois que les "redoublements" allemands comme Wetter, amma, etc... ne se réduisent pas uniquement à la forte accentuation de la voyelle précédente dont parle Kräuter, mais que ce sont des fixations suivies d'une explosion passive. (p. 102)

Région d'articulation: [zona dell'apparato fonico-articolatorio che costituisce il punto di articolazione nella catena parlata in relazione all'ideale punto delle specie fonetiche]; Le trajet articuloire dans la chaîne dépend bien de l'espèce qui suit; mais cela n'est correct qu'en parlant de l'ensemble des trajets dans les trois régions d'articulation. Si l'on ne parle que de la bouche par exemple, c'est "la base d'articulation" suivante (elle appartient à quatre espèces; le trajet sera le même pour les quatre espèces). Toutefois on ne commande jamais qu'en vertu de l'espèce; (et d'autre part explosion de sonore devant sourde impossible; ceci dans le chapitre où on distingue les deux modes). (p. 94)

En effet le phonème varie dès que varie soit la base d'articulation dans une des trois régions, soit le trajet articuloire dans la région buccale. Sans avoir à spécifier quelle est la base d'articulation dans aucune des régions ni le trajet buccal (ni le trajet nasal et glottal qui ne peuvent pas varier) [(p. 95)

Cfr. *articulation, lieu d'articulation*

Règle: [v. area B; regola che prende in considerazione tutti gli elementi che determinano un fenomeno ne stabilisce il funzionamento applicabile a tutti i casi o ai più. S. le distingue le regole dette pratiche (v. *règle pratique*), adottando una terminologia moderna è possibile definire queste regole regole esplicative]; On ne s'est guère mis en peine de chercher la règle précise et générale à laquelle se ramènent tous les cas. On admet sans commentaire que \underline{r} dans *bherō* devait être consonne et qu'il devait être sonante dans *bhr̥tos*. Nous ne parlons pas du plus ou moins de nécessité naturelle que présentent ces faits; c'est là un autre ordre d'idées lui aussi tout à fait négligé, et auquel nous viendrons plus bas. Mais simplement au point de vue de la règle pratique à poser pour l'ario-européen, où est la règle précise qu'on invoque? (p. 4)

On ne prétend donc pas que les règles données représentent l'enchaînement réel des faits; mais comme de cette manière on obtient une règle, et qu'on ne l'obtiendrait pas sur une autre base, celle-là a été choisie. La donnée de la règle représente le point de départ réel; mais comme aucun point de départ n'est le plus naturel. (p. 186)

{ED; I corso}

Règle pratique: [Criticata; regola stabilita a partire dalla lista dei casi, in questo senso la regola dipende dai casi. Utilizzando una terminologia moderna è possibile definire queste regole come regole descrittive.]; Cependant cette règle pratique peut être trouvée, et il est possible assigner à chaque phonème ario-européen sa valeur de consonne ou de sonante sans approfondir autrement le principe du phénomène. (p. 5)

Inutile de multiplier les exemples. La règle est pratiquement infaillible, théoriquement sans valeur. Avant de passer à la recherche d'une base rationnelle pour rendre compte des faits de sonantisme, notons seulement que la règle sur les sonantes une fois appliquée on peut y joindre une deuxième règle empirique concernant la coupe syllabique, en prenant chaque sonante pour noyau d'une syllabe: une consonne suivie d'une sonante appartient à la syllabe de cette sonante. (p. 8)

Repos: [rifiutato v. *pause*];

Rétrécissement: [in riferimento al canale d'uscita dei suoni linguistici poiché la produzione dei suoni esige un restringimento in un punto qualsiasi per il passaggio dell'aria e l'articolazione]; L'effet de l'articulation est de former: premièrement une cavité de forme et de capacité déterminées, deuxièmement un rétrécissement sur un point du canal.

La cavité postérieure agit premièrement comme résonateur des bruits, deuxièmement comme résonateur du son glottique.

Le rétrécissement doit être considéré à un double point de vue: premièrement comme foyer, unique ou le plus intense, du bruit; deuxièmement (point capital trop négligé jusqu'ici) comme orifice du résonateur. (p. 21)

Articulation comme principe de la syllabe. Rétrécissement = orifice du modificateur plutôt que lieu de production du bruit. (p. 31)

Cfr. *articulation*

Semi-consonne: [v. area B; discusso in relazione a implosione e esplosione nella catena parlata, in particolare sulla modalità di realizzazione come consonante o sonante]; Je crois ceci assez juste:

Toute semi-consonne agit comme une "voyelle" c'est-à-dire demande devant elle une explosion (*agr̥, yh̥*) et non *agr* in

Toute semi-consonne explosive agit comme une "consonne" c'est-à-dire demande devant elle une fixation (*agr̥o, ùru*) (p. 228)

Duale *semi-voyelle*, cfr. *consonantique, consonne, phonème, sonante*

Semi-voyelle: [v. area B; discusso]; On voit déjà quel est notre sentiment sur les "semi-voyelles \underline{y} , \underline{w} , \underline{w} ": elles ne sont pas autre chose que les explosions de \underline{i} $\underline{ü}$ \underline{u} . Ce point que nous considérons comme capital soit pour l'entier système des sons comme pour la théorie de la syllabe ne deviendra tout à fait clair que lorsque nous aborderons cette dernière. Si l'explosion est le moment d'ouverture d'un phonème, personne ne peut contester que \underline{y} soit l'explosion de \underline{i} . Car d'une part la plupart des phonétistes reconnaît et enseigne expressément qu' \underline{i} et \underline{y} reposent sur la même position des organes, d'autre part on ne peut mécaniquement produire un \underline{y} qu'en ouvrant la dite position, comme dans *ya*. (p. 51-52)

Duale *semi-consonne*; cfr. *consonantique, consonne, phonème, sonante, voyelle*

Sémiologie: [in riferimento al fonema e allo studio fonetico, sistema di valori assunti dai fonemi in relazione alla lingua in un momento dato e in base al rapporto con le idee in cui entrano in relazione. è usato anche come aggettivo (v. *phonétique sémiologique*) e come avverbio *sémiologiquement*]; Délimitation au nom de la sémiologie du phonème (négative seulement) et ne venant qu'après la délimitation acoustique. (p. 91) Toutefois tout ce qui dans le langage est un fait de conscience, c'est-à-dire le rapport entre le son et l'idée, la valeur sémiologique du phonème, peut et doit s'étudier aussi en dehors de toute préoccupation historique: l'étude sur le même plan d'un état de langue est parfaitement justifiée (et même nécessaire quoique négligée et méconnue) quand il s'agit de faits sémiologiques: Il est légitime de dire que la divergence y -î était pour les Ario-européens sans valeur sémiologique, sans examiner l'origine de cette divergence phonétique. (p. 224-225)

Cfr. *phoneme, phonétique, valeur*

{ED; Status et motus; Notes Whitney; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso}

Sensation: [v. area A ; in particolare per il ruolo che gioca nella determinazione dei fonemi]; Tout cela est conforme à l'image de ce dont la personne qui parle a conscience. Le souvenir des sensations acoustiques est ce qui appelle les différents actes, et il n'y a pas de lien établi entre une fraction de la sensation acoustique et une partie de l'acte. *h* appelle un ensemble de mouvements (B) dont la fermeture des lèvres est une partie; et la fonction acoustique spécialement dévolue à cette partie n'entre point dans la pensée (p. 106)

Cfr. *acoustique, effet acoustique, image acoustique, oreille*

{III corso}

Série [quasi-sin. di *espèce*]; Il découle strictement de ces prémisses que la série des phonèmes est donnée par la série des combinaisons de l'émission avec les formes variables de l'articulation. De plus, l'articulation étant seule variable des deux éléments, et elle seule qui détermine la nature propre des phonèmes, l'espèce. Il n'y a pas en effet d'espèce de phonème nouvelle qui puisse prendre naissance par le fait de la sonorité. (p. 26).

La série de phonèmes n'est que la série des combinaisons de l'émission avec la forme variable de l'articulation. Chacun d'eux a sa variété sonore. (p. 27)

{III corso}

Signe: [nel senso di segno scritto, tratto materiale per la rappresentazione dei suoni linguistici e dei suoi aspetti, si nel senso di segno alfabetico sia di segno per la trascrizione fonetica]; L'existence de ces deux signes distincts soit dans les alphabets de plusieurs langues, soit dans la notation scientifique, n'en est pas moins intéressante comme témoignage de la différence qui a été faite entre l'implosion et l'explosion de phonèmes cependant dépourvus de bruit momentané. (p. 52)

{Essai; Mém; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso}

Silence: [in primo luogo in quanto opposto al rumore. Nello specifico S. discute il ruolo del silenzio nella determinazione dei fonemi nella catena parlata e nella divisione sillabica. In entrambi i casi il valore è negativo, cioè esso costituisce un limite ma non è il limite fondamentale nella determinazione di fonemi e sillabe nella catena parlata]; Les bruits purs par opposition aux moments sonores donnent même effet que silences par opposition aux bruits, pourvu que la fermeture reste égale. (p. 18)

Tout silence est une limite infranchissable à la syllabe. Il n'y a pas de syllabe qui puisse enjamber un silence. Si c'était là l'unique et évidente cause possible de division syllabique de la parole, la question de la syllabe n'existerait pas.

Loin de considérer l'arrêt d'émission comme tranchant la question de la syllabe cette question ne commence pour nous que lorsqu'il s'agit d'émissions continues, et ne va pas au-delà. (p. 63)

{I corso}

Simultanéité: [hapax. V. *horizontal*]

{Notes Item}

Sonante: [v. area B; discusso. S. distingue la questione della sillaba dalla vocale e della sonante, in particolare il punto di riferimento è l'identificazione di quest'ultima o meglio ciò che la determina. Nel testo sembra che due aspetti agiscano nella determinazione della sonante l'effetto acustico prodotto e la combinazione di suoni linguistici in cui è inserita poiché gli elementi della catena influiscono l'uno sull'altro. In questo senso la determinazione delle modalità dei fonemi nella catena fonetica (quali implosione/esplosione) sono fondamentali alla determinazione della sonante. Attestato anche nella forma aggettivale *sonantique*]; Le caractère commun des inhibitions de toute espèce phonétique et des

explosions est le point le plus important pour rendre compte des faits de sonantisme et de syllabation. Quelle que soit l'espèce phonétique, une explosion ne produit jamais

L'effet sonantique. A quelque espèce qu'elle appartienne une inhibition peut produire l'effet sonantique; toute sonante est donc une inhibition, tandis qu'il y a deux espèces de consonnes: 1° toutes les explosions, 2° les inhibitions qui ne se trouvent pas dans les points voulus pour être sonantes. (p. 222)

La syllabe et la sonante peuvent se traduire en engagements et dégagements mécaniques. La deuxième question est de savoir, dans l'ordre mécanique, en quoi ces dégagements dépendent les uns des autres: mais c'est ici qu'il faut bien remarquer que ce n'est une question mécanique que lorsqu'une seule possibilité est laissée. Dès qu'il y a un choix possible, le facteur qui détermine ne peut être cherché que dans le choix par la langue d'un certain type acoustique. Il faut donc se demander dans quels cas un seul type acoustique était possible par le fait d'une seule possibilité mécanique - et dans les autres cas, quel a été le type acoustique dirigeant. (p. 11-12)

Le phénomène de la syllabe est un fait d'ordre acoustique. Les phonétistes devraient donc cesser de chercher à définir la syllabe sur des caractères mécaniques; l'effet acoustique en question peut reposer (et repose en effet, pensons-nous) sur des facteurs mécaniques qui ne sont pas toujours les mêmes, et néanmoins cet effet acoustique sera toujours la syllabe. Qu'on sépare complètement l'explication de la définition. La définition est:

Il en est de même des termes de sonante et consonne. Ne désignent que le fait donné par l'oreille, [

De même constatation empirique: que chaque syllabe contient une sonante (p. 169)

Duale *consonantique* Cfr. *sonantisme, phonème, syllabe*

{*Mém; ThS; I corso*}

Sonantisme: [utilizzato per identificare la questione della determinazione delle sonanti di una lingua, in particolare rispetto al problema delle sonanti indoeuropee]; Le caractère commun des inhibitions de toute espèce phonétique et des explosions est le point le plus important pour rendre compte des faits de sonantisme et de syllabation. (p. 222)

Sonorité: [condizione facoltativa per la produzione dei suoni della *parole* o fonemi, la sua presenza o assenza contribuisce a determinare la variante di una specie]; La sonorité n'est pas un facteur nécessaire pour qu'il y ait phonème. [...] La sonorité est également uniforme et ne varie que par la hauteur musicale (p. 24-25)

1° Puisqu'aucune articulation n'est indispensable et que toute articulation suffit avec l'émission à produire un phonème, la sonorité en se combinant avec ces deux facteurs nécessaires ne pourra jamais donner que la variété sonore d'un phonème déjà connu, mais non une espèce indépendante. 2° Puisqu'elle peut s'allier à toute articulation, l'absence de sonorité ne constituera pas davantage un caractère distinctif d'un ou plusieurs phonèmes par rapport à tous autres. 3° Etant uniforme, elle n'a pas non plus en elle-même un principe de diversité. (p. 26)

Spirantique: [hapax]; Winteler p. 8 appelle douces les: bruits + sonorité sonores les sonorités sans bruit.

"On ne sépare pas assez les douces des sonores", s'écrie-t-il, ce qui signifie les spirantiques des non-spirantiques. Les nasales sont pour lui des sonores (donc sans bruit). De même w l j (p. 98)

Stase: [momento, lasso di tempo durante il quale gli organi dell'apparato fonico articolatori stazionano in una certa posizione senza che si interrompa l'emissione della voce]; Entre l'implosion et l'explosion de chaque phonème on peut toujours placer une phase intermédiaire, où les organes ne se rapprochent ni ne s'écartent, mais demeurent immobiles dans la position voulue pour le phonème. Le nom de pause qui a été employé par des phonétistes préoccupés des occlusives prête à des malentendus, (aussi bien que les termes comme arrêt ou repos), parce qu'il laisse supposer que l'émission d'aire (et la voix) cesse en même temps que le moment d'articulation et nous nous voyons obligé de forger pour la désigner le mot de stase. (p. 67)

Cfr. *explosif, implosif, stationnaire*

Stationnaire: [indica una situazione di non movimento delle parti mobili dell'apparato fonico-articulatorio durante la produzione dei suoni nella catena parlata]; Mais la définition de nos termes n'admet rien de semblable. Nous appelons explosion une articulation ouvrante, implosion une articulation fermante, stase une articulation stationnaire (c'est-à-dire restant soit également ouverte, soit également entr'ouverte, soit également fermée). (p. 67-68)

Cfr. *articulation, fermeture, ouverture*

Station: [in riferimento a *stationnaire* e il suo ruolo nella determinazione dei valori dei fonemi nella catena parlata]; En réalité cela n'infirmes pas la théorie. Cela revient à ceci: l'évasion devant b est forcément

fixation, l'évasion devant y forcément explosion. Or on ne peut rien insérer devant la fixation, tandis qu'on peut toujours devant l'explosion insérer la fixation (station au point).

La grande affaire, c'est que la station au point dans le second cas place l dans une autre syllabe, vu qu'il était naturellement explosif et qu'on y joint une fixation; tandis que dans le premier cas, l est naturellement fixe, donc appartient à la première syllabe. Donc la station au point ne modifiera pas la coupe syllabique. - Si nous prenons pre p^rè p^rè, la station au point engendrera une nouvelle syllabe. (p. 110)

Subsécuteur: [nella catena parlata effettiva il fonema che segue rispetto a quello che è eseguito (v. *antécresseur*). Il rapporto tra antecedente e seguente della catena parlata è una delle questioni che esclude la possibilità che alcuni suoni seguano altri e/o viceversa, per motivi di impossibilità d'articolazione della combinazione]; Antécresseur

Le nombre des différents subsécuteurs possibles est circonscrit en raison de l'espèce et du mode de l'antécresseur; et de l'espèce seule du subsécuteur Pour le terme figurant dans la donnée soit dans la question soit dans la réponse:

Espèce et Mode de l'antécresseur Espèce du subsécuteur

pour connaître soit tous les antécresseurs possibles à un phonème donné soit tous les subsécuteurs possibles à un chaînon donné. Que si l'on cherche tous les subsécuteurs possibles à un "phonème" sans en préciser le mode (par conséquent à une chose changeante) ce sont tous les phonèmes ni plus ni moins, et de même tous les antécresseurs (de tout mode) à un phonème. (p. 130-131)

Sin. *consécutif, successif*; duale *antécresseur*; cfr. *chaîne phonétique, combinaison, enchaînement*

Successif: [rifiutato per indicare il fonema che segue quello in esecuzione nella catena parlata (v. *consécutif, subsécuteur*)]; *successif* mauvais : se confond avec consécutif. (p. 92)

Sujet parlant: [hapax. a pagina 109 nota 390, il termine è stato sostituito con *la personne qui parle*]; Il n'y a jamais de nécessité matérielle que dans les limites où celle nécessité découle de cette subordination arbitraire du sujet parlant, ou du phonétiste lorsqu'il réduit le problème concret qui se pose à un problème abstrait. (p. 172)

Cfr. *langue, parole*

{*ED; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Suspension: [hapax]; Confusion entre arrêt de l'air et suspension de l'air. Comme nous avons déjà vu (1^{er} chapitre) la continuité indubitable du souffle pendant plusieurs syllabes (Cf. Whitney ?) comme dans affa, (p. 62)

Syllabe: [v. area B; criticato. In particolare S. critica l'interdipendenza di vocale e sillaba che geenrano un circolo vizioso esplicativo; entrambe le questioni devono essere ricondotte all'identificazione di un terzo termine che media tra i due, si tratta della determinazione delle sonanti nella catena fonica che permette d'individuare i punti della divisione sillabica rispetto alla catena fonetica continua. Attestato anche nella forma aggettivale *syllabique* soprattutto in riferimento alla divisione in sillabe (v. *coupe de syllabe*)]; Il y avait peu de profit à disserter ici sur le rapport où sont entre elles la syllabe et la voyelle. Ces termes, dans l'état actuel de la question, ne peuvent jamais se définir que l'un par l'autre, et[]. Toute syllabe contient une voyelle, toute voyelle distingue une syllabe. Il faudrait pour voir de quelle façon ces deux termes sont liés entre eux que l'un d'eux pût être mis dans un rapport constant avec un troisième terme définissable. C'est précisément en cela que consiste notre tâche. Jusqu'à présent on voit par exemple qu'il [] rapport entre la voyelle de la parole et les voyelles physiologiques, mais [(p. 20-21)

Le phénomène de la syllabe est un fait d'ordre acoustique. Les phonétistes devraient donc cesser de chercher à définir la syllabe sur des caractères mécaniques; l'effet acoustique en question peut reposer (et repose en effet, pensons-nous) sur des facteurs mécaniques qui ne sont pas toujours les mêmes, et néanmoins cet effet acoustique sera toujours la syllabe. Qu'on sépare complètement l'explication de la définition. La définition est:

Il en est de même des termes de sonante et consonne. Ne désignent que le fait donné par l'oreille, [

De même constatation empirique: que chaque syllabe contient une sonante (p. 169)

Cfr. *coupe de syllabe, phonème, sonante, théorie de la syllabe, zéro syllabe*

{*Mém; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Synchronie: [ciò che può essere considerato insieme dal punto di vista del tempo di esecuzione, nonostante le diversità di esecuzione possibile]; Dès qu'on ne considère qu'une partie de l'articulation, il faut faire une distinction entre temps effectif ou synchronie et temps ineffectif.

Mais le temps effectif ou synchronie ne peut être défini qu'en fonction de l'articulation. C'est donc une base insoutenable. (p. 143)

Cfr. *phonème, phonétique*

{*Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

Synchronie physiologique: [ciò che può essere considerato insieme dal punto di vista degli aspetti fisiologici]; La synchronie physiologique peut-elle être définie sur caractères intrinsèques? Pour cela il faut que chaque facteur qu'elle peut contenir soit aussi définissable sur caractères intrinsèques. Or pour l'articulation cela n'est pas. Toutefois atténuation de la dépendance du fait acoustique en ce que les positions de départ peuvent être cataloguées comme équivalant à des "effets différents" sans avoir à nous préoccuper de la qualité de cet effet. (p. 155)

Synchronisme du phonème: [Hapax]; 4e opération. Synthèse de la chaîne acoustique. Ayant nos éléments acoustiques, nous voulons constater tous les genres de chaînes qu'ils peuvent composer. Nous savons que chaque unité acoustique de qualité autre que la précédente fera un chaînon distinct, puisque c'est en analysant d'après la qualité que nous avons obtenu nos unités. Mais nous ne pouvons faire la synthèse de la chaîne qu'en partant du côté physiologique du phénomène; la# en effet sont les barrières. Voir plus haut: 2° Il ne peut donc être question que de la synthèse de la chaîne phonétique.

Synchronismes des phonèmes (p. 120)

Cfr. *phonème*

Système: [v. area A; S. lo usa in riferimento alla particolare concezione *phonétique* di uno studioso compresa la sua]; Pour concilier ce point de vue avec le système posé ci-dessus, il suffit de remplacer partout sonorité par retranchement de la sonorité, en posant la sonorité comme faisant le fond commun à tous phonèmes et en introduisant un terme négatif à la place d'un terme positif. (p. 23)

Cfr. *phonème, sémiologie, valeur*

{*Mém; ED; Notes Whitney; ThS; Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Système d'opposition: [in riferimento al linguaggio (v. *langage*)];

Cfr. *langage, langue*

Système phonétique: 1. [hapax ; in riferimento al particolare sistema teorico sulla fonetica]; Ces quatre types de voyelles, avec leurs formes nasalisées *ã ë õ ð*, occupent, au point de vue de l'implosion et de l'explosion, une place à part dans le système phonétique. Le rétrécissement buccal qu'ils comportent est si rudimentaire que la différence se réduit à une nuance imperceptible (p. 56)

2. [hapax; in riferimento al sistema dei suoni di una lingua]; Plus récemment en revanche, on voit que M. Osthoff, M.U. IV 285 seq. arrive à reconnaître et à affirmer à son tour ce traitement qui est comme un des traits de physionomie du système phonétique ario-européen. (p. 195)

Système physiologique: [espressione presente nel solo passo che segue]; Il serait possible que, malgré tout, une différence constitutive existât entre un *n* à fonction de sonante et un *n* à fonction de consonne (et semblablement des autres sons de cet ordre); différence passée inaperçue et qui entraînerait l'inscription d'un *n*-voyelle et d'un *n*-consonne dans le système physiologique même et non plus seulement [L'observation insuffisante du fait physiologique serait alors la seule origine de tant de difficultés, et la discordance, ou du moins la concordance incomplète, des deux "fonctions" dans la chaîne phonétique et des deux *classes* physiologiques ne serait plus qu'apparente. Dans cette hypothèse un phénomène, ayant telle place dans le système physiologique, serait invariablement voyelle ou invariablement consonne. *Fonction* ne signifierait plus rien. [physiologique ferait toujours sonante et n physiologique ferait toujours consonne]. (p. 121-122)

Système de sons: [hapax, in riferimento al sistema di suoni proprio di una lingua]; On voit déjà quel est notre sentiment sur les "semi-voyelles *y, w, w*": elles ne sont pas autre chose que les explosions de *i ü u*. Ce point que nous considérons comme capital soit pour l'entier système des sons comme pour la théorie de la syllabe ne deviendra tout à fait clair que lorsque nous aborderons cette dernière. Si l'explosion est le moment d'ouverture d'un phonème, personne ne peut contester que *y* soit l'explosion de *i*. Car d'une part la plupart des phonétistes reconnaît et enseigne expressément qu'*i* et *y* reposent sur la même position des organes, d'autre part on ne peut mécaniquement produire un *y* qu'en ouvrant la dite position, comme dans *ya*. (p. 51-52)

Temps: [è l'elemento che distingue la classificazione astratta delle specie rispetto ai fonemi concreti nella catena fonetica. In particolare il fonema per S. occupa uno spazio di tempo che l'orecchio giudica identico a una sensazione precedente. Altro aspetto legato al tempo concerne la delimitazione dei fonemi per tempo omogeneo e non per durata più o meno lunga]; Nous ne concevons rien que découpé par cases

ou par tranches telles qu'elles sont dictées par nos unités acoustiques, et l'observation ne prend sa valeur que ramenée par [

Temps d'identité de la sensation acoustique
" " du phénomène physique
" " du nombre et de la qualité des facteurs

Délimiter exactement ces identités sera 458 en grande partie la tâche (p. 114)

Temps = phonème, les temps physiologiques étant découpés par phonèmes.

Oui mais les temps d'articulation ont à jouer un rôle aussi et ce qui est grave c'est qu'ils sont découpés eux-mêmes d'après la conformité du son par exemple pour fermeture de l. D'autre part le temps ou stade physiologique est déterminé lui-même par la variation de l'articulation. (p. 135)

{ *Prolusioni; Status et motus; Notes Whitney; Notes Item; LG; I corso; III corso* }

1 Terme: [nel senso di termine tecnico proprio di una disciplina o dominio, in particolare della linguistica]; Il y avait peu de profit à disserter ici sur le rapport où sont entre elles la syllabe et la voyelle. Ces termes, dans l'état actuel de la question, ne peuvent jamais se définir que l'un par l'autre, et []. Toute syllabe contient une voyelle, toute voyelle distingue une syllabe. Il faudrait pour voir de quelle façon ces deux termes sont liés entre eux que l'un d'eux pût être mis dans un rapport constant avec un troisième terme définissable. (p. 20-21)

{ *Mém; Tesi; Prolusioni; ED; Status et motus; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso* }

2 Terme: [Elemento di un sistema teorico]; Pour concilier ce point de vue avec le système posé ci-dessus, il suffit de remplacer partout sonorité par retranchement de la sonorité, en posant la sonorité comme faisant le fond commun à tous phonèmes et en introduisant un terme négatif à la place d'un terme positif. Le procédé contraire convient mieux pour l'exposition. (Dans le tableau mettre forme sonore en haut). (p. 23)

{ *Mém; Tesi; Prolusioni; ED; Status et motus; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso* }

Tête d'articulation: [punto d'attacco nell'articolazione dei suoni che dipende identificato per mezzo dell'analisi acustica nella catena parlata effettiva]; Dans le point de départ acoustique on remarque après coup que la tête d'articulation est la même pour b, m, etc. Dans le point de départ physiologique au contraire on part de la position [...]

2e (tête d'articulation)

La séparation des têtes et trajets d'articulation est quelque chose du même ordre que la séparation des facteurs principaux G N E. Si l'on met de côté ce terme générique d'articulation il y a là autant de facteurs <qui ne peuvent pas du reste être Simultanés >(sic); et lorsque nous jugeons que ces trajets, dans leurs limites, n'ont pas un principe de diversité, c'est comme quand nous affirmons que la glotte ne contient pas un principe de diversité, ce qui suppose connaissance du phénomène physiologique interne. Toutefois le trajet ne correspond [(p. 155-156)

Théorie de la syllabe: [per *théorie* v. area A; hapax]; On voit déjà quel est notre sentiment sur les "semi-voyelles y, w, w": elles ne sont pas autre chose que les explosions de i ü u. Ce point que nous considérons comme capital soit pour l'entier système des sons comme pour la théorie de la syllabe ne deviendra tout à fait clair que lorsque nous aborderons cette dernière. Si l'explosion est le moment d'ouverture d'un phonème, personne ne peut contester que y soit l'explosion de i. Car d'une part la plupart des phonétistes reconnaît et enseigne expressément qu'i et y reposent sur la même position des organes, d'autre part on ne peut mécaniquement produire un y qu'en ouvrant la dite position, comme dans ya. (p. 51-52)

{ *Essai; Prolusioni; Status et Motus; Notes Whitney; ThS; II corso* }

Cfr. *syllabe*

Théorie de la parole: [per *théorie* v. area A; hapax]; L'unité du phonème est sans application dans la théorie de la parole. (p. 56)

{ *Essai; Prolusioni; Status et Motus; Notes Whitney; ThS; II corso* }

Cfr. *parole*

Théorie de l'enchaînement des phonèmes [sin. *théorie des groupes phonétiques*]; La détermination physiologique de l'espèce nécessaire pour la théorie de l'enchaînement des phonèmes. (p. 73)

Cfr. *enchaînement, group, phonème*

{ *Essai; Prolusioni; Status et Motus; Notes Whitney; ThS; II corso* }

Théorie des groupes phonétiques: [per *théorie* v. area A; concezione sui principi e le leggi che regolano l'incatenamento dei fonemi nella catena parlata.] Essai d'une théorie des groupes phonétiques

Le principe posé dans le chapitre précédent va nous servir à déterminer le plus correctement possible quelles sont les différentes sortes de groupes phonétiques. (p. 65)

Cfr. *enchaînement, group, phonème*

{*Essai; Prolusioni; Status et Motus; Notes Whitney; ThS; II corso*}

Théorie de la chaîne phonétique: [per *théorie* v. area A. concezione sui principi e le leggi che regolano la catena parlata]; S'il y avait des effets d'implosion, cela ne serait pas vrai. (Je ne les écarte pas par esprit de système; la meilleure preuve en est que une théorie de la chaîne phonétique était faite sur la base de l'implosion, quand sur des observations répétées j'ai renoncé à en admettre l'existence et vu la nécessité de refondre entièrement mon travail.) (p. 138-139)

{*Essai; Prolusioni; Status et Motus; Notes Whitney; ThS; II corso*}

Trajet: [percorso seguito dagli organi articolatori nell'effettiva realizzazione nella catena parlata]; En effet le phonème varie dès que varie soit la base d'articulation dans une des trois régions, soit le trajet articuloire dans la région buccale. Sans avoir à spécifier quelle est la base d'articulation dans aucune des régions ni le trajet buccal (ni le trajet nasal et glottal qui ne peuvent pas varier) [(p. 95)

Cfr. *articulation, direction, fermant, intention dirigeante, ouvrant, région d'articulation*

Triphone: Un triphone sera une chaîne de trois chaînons mais on peut parler aussi d'un espace de son triphone par opposition à monophone.

Les espaces monophones = phonèmes (p. 90)

Hapax

Triphthongue: [hapax]; Phonème par opposition à chaîne phonétique. Mais en disant chaîne phonétique il semble qu'elle est déjà disposée en phonèmes. Il faut opposer le phonème non à l'autre phonème mais à un son continu divers (chaîne phonétique). C'est peut-être ce que Techmer entend par ses diphthongues, triphthongues, etc. Mais nota: il faudrait dire monophthongues, mais diphone, polyphone, non: Chaîne à un phonème, à deux phonèmes (phthongue monophone d'un phonème). (p. 92)

Uniforme: [caratteristica attribuita ai fattori dei fonemi se le sue variazioni non costituiscono un principio di diversità]; Uniformité des trois facteurs

L'émission est un élément uniforme, ou du moins les différentes intensités d'émission ne suffisent pas à tracer une démarcation, et à constituer deux phonèmes au lieu d'un.

L'articulation seule est multiple. C'est en elle seule que peut donc résider le fait de la diversité des phonèmes, et leur individualité à chacun.

La sonorité est également uniforme et ne varie que par la hauteur musicale. (p. 25)

Etant uniforme, elle n'a pas non plus en elle-même un principe de diversité. (p. 27)

opp. *multiforme, multiple*; cfr. *articulation*

Uniformité: [hapax; (v. *uniforme*)];

Unité: [termine non definito e usato in modo non rigoroso, piuttosto il problema dell'unità dei fonemi e indagato da punti di vista differenti spesso evidenziati con espressioni complesse: *unité abstrait, unité acoustique, unité d'émission, unité d'espèce, unité homogène, unité idécomposable, unité mécanique, unité phonétique*. Tutte ruotano intorno alla questione dell'identificazione delle unità della fonetica e loro utilità nell'ambito dell'esplicazione dei fenomeni linguistici]; Mais une pareille unité ne saurait être reconnue dans la chaîne phonétique. En effet, d'une part l'explosion marque toujours le commencement d'une nouvelle unité dans la chaîne en dépit de la continuité d'articulation du phonème (am|ma). D'autre part la présence dans la chaîne de "phonèmes complets" au sens indiqué est l'exception.

Unités homogènes et phonème (dépendance). Délimitée d'une part par la nature du moment, de l'autre par le phonème. Une même espèce phonétique (deux unités bl), et en continuité: bb, deux unités. bb& deux unités (p. 59)

{*ED; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Valeur: [appartenenza (in alcuni casi ruolo o funzione) di un suono prodotto dall'apparato fonico-articulatorio all'interno di una lingua e riconosciuto dai parlanti; tale valore è determinato sempre in rapporto alle idee legate alle forme linguistiche]; Dans la chaîne acoustique nous déterminons les moments simples, les unités homogènes (durée indifférente) |pa|pa. pa serait divisible. valeur différente (p. 115)

s'occupe des sons et des successions de sons existant dans chaque idiome en tant qu'ayant une valeur pour l'idée (cycle acoustico-psychologique) (p. 120);

Le fait des deux valeurs est un fait donné; nous en avons la connaissance directe par l'oreille, sans qu'il y ait à faire appel à aucune autre notion. Ce point ne doit pas être perdu de vue. On peut parler de la valeur sonantique et consonantique sans examiner si chacune d'elles est propre à certains phonèmes, ou si chaque phonème peut avoir tour à tour les deux valeurs, ou si enfin certains phonèmes peuvent seuls avoir

alternativamente due valori. On n'a à se poser ces questions que lorsqu'il s'agit d'expliquer le fait et d'en fixer les lois. Nous connaissons l'existence des deux valeurs, et la valeur de chaque élément d'un mot donné avant de savoir si [] est la propriété naturelle. (p. 165-166)

Cfr. *phonème, sémiologie, système*

{*Mém; ED; Notes Whitney; ThS; Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

Valeur phonétique : [hapax; v. *Valeur*]; On peut toutefois partir du fait physiologique en cherchant la valeur phonétique. (p. 154)

Valeur sémiologique : [il termine è presente in alcune parti del testo, S. prova a distinguere i fonemi considerati da un punto di vista dello stato di lingua, dai cambiamenti storici e dalle caratteristiche generali per la produzioni dei suoni linguistici e dei loro possibili concatenamenti nella catena parlata. Tuttavia questa tripartizione è solo dedotta dal testo]; Toutefois tout ce qui dans le langage est un fait de conscience, c'est-à-dire le rapport entre le son et l'idée, la valeur sémiologique du phonème, peut et doit s'étudier aussi en dehors de toute préoccupation historique: l'étude sur le même plan d'un état de langue est parfaitement justifiée (et même nécessaire quoique négligée et méconnue) quand il s'agit de faits sémiologiques: Il est légitime de dire que la divergence y -i était pour les Ario-européens sans valeur sémiologique, sans examiner l'origine de cette divergence phonétique. Cela n'est pas une simple conception de notre esprit, comme l'est peut-être [(p. 224-225);

Variété : [in riferimento ai suoni concreti nella catena parlata in quanto variata di una specie fonetica]; La troisième hypothèse consisterait à supposer un principe placé en dehors de l'espèce phonétique même: une action régulatrice s'étendant sur l'ensemble des phonèmes qu'on lie dans la parole, et impossible à isoler par la même analyse qui nous conduit à établir les espèces phonétiques. Cette action devrait reposer soit sur la durée soit sur l'intensité soit, moins probablement, sur la hauteur musicale donnée dans chaque cas à l'espèce phonétique. Ce qui peut s'exprimer aussi en disant que le principe cherché reposerait non sur l'ESPECE mais sur la VARIÉTÉ de l'espèce phonétique (*segue a f. 52r*) (p. 122-123)

(*segue da f. 24v*) car les trois caractères précités sont précisément ceux qu'on néglige, avec raison, en déterminant l'espèce et qui en créent les variétés

n identique à lui-même quant à l'espèce mais prononcé d'une certaine façon (variété) serait toujours sonante, d'autre façon toujours consonne. (p. 161)

Vocalique: [che si riferisce alle vocali v. *voyelle*];

Volontaire/volonté : [v. area A *intelligence* ; in particolare S. affronta il ruolo della volontarietà nella produzione dei suoni linguistici, la quale può realizzarsi solo in determinate condizioni e in alcuni casi deve sottostare alla concatenazione con gli altri suoni. In questo senso, in alcuni passi, affiora una concezione di gradi di volontarietà e una distinzione rispetto all'intenzione del parlante]; Il faut séparer la volonté transmise aux muscles, et l'intention de produire tel trait de l'image. (p. 135)

Mais, à noter que ce qui n'est que moyen est de l'ordre mécanique, si rien de ce qui est mécanique n'est une fin.

Distinguer: ce qui est une fin

ce qui est le moyen

effets imprévus / subis

Volontaires:

- Mouvements qu'on exécute avec leur effet acoustique direct pour fin

- Mouvements qu'on exécute activement avec l'effet acoustique du mouvement suivant pour fin

Involontaires ou Passifs:

- Mouvements qui s'exécutent par une conséquence forcée du mouvement précédent, et sans qu'on les accompagne de la volonté (accompagner est ici le mot).

<Mais ils ne tardent pas à en être accompagnés parce qu'ils deviennent partie intégrante de l'image acoustique et co-porteurs du sens> (p. 140)

Cfr. *acoustique, articulation, chaîne phonétique, conscience, image acoustique, intention dirigeante*

{*Prolusioni; LG; I corso; II corso*}

Voyelle: [v. area B; S. critica la relazione di dipendenza reciproca tra vocale e sillaba che crea un circolo vizioso; in particolare è necessario determinare indipendentemente le sonanti per individuare la base della sillaba]; Il y avait peu de profit à dissenter ici sur le rapport où sont entre elles la syllabe et la voyelle. Ces termes, dans l'état actuel de la question, ne peuvent jamais se définir que l'un par l'autre, et[]. Toute syllabe contient une voyelle, toute voyelle distingue une syllabe. Il faudrait pour voir de quelle façon ces deux termes sont liés entre eux que l'un d'eux pût être mis dans un rapport constant avec un troisième

terme définissable. C'est précisément en cela que consiste notre tâche. Jusqu'à présent on voit par exemple qu'il [] rapport entre la voyelle de la parole et les voyelles physiologiques, mais [(p. 20-21)

Duale **consonne**; cfr. **phonème**, **semi-consonne**, **semi-voyelle**, **sonante**

{*Mém*; *I corso*; *III corso*}

Yama: [v. area B; discusso; in particolare le problematiche legata allo **yama** avvalorata la necessità di prendere in considerazione anche gli aspetti sulla produzione dei fonemi nella catena fonetica]; Explosions pharyngo-vélaires, que M. Havet a reconnues dans les yamas hindous, et qui ont fait l'objet d'une étude de M. Kirste dans ces mémoires. Il est utile de noter à ce propos (p. 45)

Les yamas précisément par ce qu'ils ont d'exceptionnel font ressortir la remarquable simplicité de la formule qui établit l'individualité du phonème (phonème étant espèce ou sous-espèce) dès qu'on écarte le yama.

En effet le phonème varie dès que varie soit la base d'articulation dans une des trois régions, soit le trajet articulatoire dans la région buccale. Sans avoir à spécifier quelle est la base d'articulation dans aucune des régions ni le trajet buccal (ni le trajet nasal et glottal qui ne peuvent pas varier) [(p. 95)

Zéro: [usato in riferimento all'identificazione dei **chaînon** nella catena parlata che non dipendono dalla durata breve dei suoni ma dalla relazione qualitativa e di omogeneità di tempo con i suoni che lo circondano. Dunque uno chaînon è zero o nullo solo se non è percepito dall'orecchio come suono differente rispetto a quelli che lo circondano]; Ce qui fait qu'un temps de sonorité équivaut à zéro dans la distinction des chaînon n'est pas sa courte durée mais son identité avec le temps qui précède ou suit. De même ce qui fera qu'une espèce de son comprend plus d'unités, n'est pas sa longue durée mais la non-identité. (p. 89)

De plus il ne suffit pas qu'une espèce de son soit de la même qualité pour faire un chaînon; il faut qu'il soit de qualité autre que ce qui précède et suit autrement il se confond dans un autre chaînon équivaut à zéro et ne fait pas une unité propre. (p. 90)

{*I corso*; *III corso*}

Zéro syllabe: [hapax; concatenazione di specie fonetica che non danno una sillaba]; Si ayant affaire aux deux phonèmes rn on demande lequel sera la sonante de la syllabe, on exclut d'emblée les alternations rn (deux syllabes) et rn (zéro syllabe), pour choisir arbitrairement le dilemme r (p. 5)

Cfr. **syllabe**

Termini appartenenti all'area A presenti in *Phonétique*

Bouche
Buccal
Cause
Conséquence
Cordes vocales
Définition
Doux
Dur
Expiration
Géométrie
Géométrique
Hypothèse
Langue: [organo];
Laryngoscope
Larynx
Lèvre
Musicale
Nature/Naturel
Organe
Palais
Paradoxe
Parois

Physiologie
Principe
Voile
Nez
Poumon
Spéculation
Théorie
Thèse
Zoologiste

Termini appartenenti all'area B presenti in *Phonétique*

Affaiblissement
Affriquée
Allongement
Alphabet
Alvéolaire
Anusvāra
Apical
Aspiré v. aspiration
Chute
Dénomination
Designer
Diphthongue
Dorsal (v. *dorsale*)
Etymologique
Forme
Fort
Gémination
Glottal
Glottique
Guna
Gutturale
Idiome
Intensité
Jod
Langue (mère)
Linguistique
Liquide
Loi
Morphologique (v. *morphologie*)
Mot
Nasale
Nasalisé (v. *nasalisation*)
Nom
Nomenclature
Occlusif/ve (v. *occlusion*)
Palatale
Pharingo-vélaire
Roulé
Son
Sonore
Sourd
Synonyme

Una raccolta terminologica saussuriana
1881-1884 *Phonétique*

Terme
Terminologie
Uvulaire
Vélaire
Vocalisme
Voix